Ministère de l'Education Nationale
et de l'Alphabétisation

Wiisã paama b zẽnmã wãn-wãna ?

Comment les serpents ont-ils acquis leur venin ?

Entrée à l'oral et écrit dans une perspective bilingue

MOORE



2ème Année

Codes d'activités proposées au sein de la séquence

Pour faciliter l'identification par les utilisateurs du type d'activités auxquelles font référence la plupart des exercices proposés au sein des Séquences didactiques en langues, le code suivant a été établi.

Activités intégrées

Ce sont des activités complexes de compréhension et production orale et/ou écrite, en moore et/ou en français, portant sur le genre textuel étudié (hypothèse et découverte progressive de l'histoire, résumé, ordre chronologique des événements, personnages et leurs pensées/paroles/actes…).

Le vocabulaire est mis en mémoire. 	L'enseignant lit (sans montrer les images) ; l'extrait peut être écrit au tableau. 	L'enseignant reformule l'extrait lu. 
Les élèves dictent leur texte à l'enseignant (dictée à l'enseignant). 	Le texte est questionné, des hypothèses sont émises et vérifiées. 	Les élèves dessinent. 
Les élèves produisent à l'écrit (écriture émergente) 	Un(e) élève résume / raconte, les camarades complètent. 	Les élèves mettent en scène. 

Activités spécifiques : études des codes alphabétiques

Ce sont des activités spécifiques portant sur l'étude du code alphabétique (discrimination auditive et visuelle et de correspondances entre sons et lettres, etc.).

Discrimination auditive 	Discrimination visuelle 	Correspondances graphèmes-phonèmes **abc**	Jeux de lecture et métalangage 

Activités spécifiques : fonctionnement des langues

Activités spécifiques portant sur le fonctionnement des langues (grammaire, orthographe, conjugaison et vocabulaire).

Fonctionnement des langues	Orthographe Grammaire Conjugaison Vocabulaire

TABLE DES MATIÈRES

..... 1

INTRODUCTION 7

Objectifs et contenus principaux de la SD 11

Vue d'ensemble de la SD 12

PHASE 1 MISE EN SITUATION 22

Activité 1 : projet d'apprentissage 22

Activité 2 : projet de communication 22

Activité 3. Activation des connaissances et des représentations des élèves 23

PHASE 2 ATELIERS D'APPRENTISSAGE 25

Atelier 1 La couverture du livre et le titre du conte 25

Activité 1.1 : Découverte du livre 25

Activité 1.2 : Mise en mémoire et mémorisation d'un vocabulaire spécifique 25

Activité 1.3 : Proposition d'un titre en mooré (écriture émergente) 27

Activité 1.4 : Découverte du titre (comparaison interlinguistique) 28

Activité 1.5 : Les phonèmes vocaliques nasalisés et leurs graphies 29

Activité 1.6 : La forme interrogative (comparaison interlinguistique) 32

Atelier 2 38

Situation initiale 39

Activité 2.1 : Mise en mémoire et mémorisation du vocabulaire 39

Activité 2.2 : Découverte de la situation initiale en français 40

Activité 2.3 : Mise en scène de la situation initiale en l1 41

Activité 2.4 : Découverte des illustrations de la situation initiale 42

Activité 2.5 : Reformulation par les élèves de la situation initiale en L2 43

Activité 2.6 : Discours direct et dictée solidaire 43

Activité 2.7 : Lexique bilingue 45

Atelier 3 49

Complication 49

Activité 3.1 : Récapitulatif des épisodes antérieurs 49

Activité 3.2 : Mise en mémoire et mémorisation du vocabulaire 50

Activité 3.3 : Découverte de la complication en français 51

Activité 3.4 : Découverte des illustrations de la complication 52
Activité 3.5 : Reformulation par un élève de la situation initiale jusqu'à la complication en français 53
Activité 3.6 : Hypothèses sur la suite 53
Activité 3.7 : Jeux de lecture 54
Activité 3.8 : les structures syllabiques 58
Activité 3.9 : la 3ème personne de l'indicatif présent en français 61
Activité 3.10 : la forme négative 63
Activité 3.11 : Lexique bilingue 65
Atelier 4 67
Les actions 67
Activité 4.1 : Récapitulatif des épisodes antérieurs 67
Activité 4.2 : Mise en mémoire et mémorisation du vocabulaire 68
Activité 4.3 : Découverte des actions en français 69
Activité 4.4 : Découverte des illustrations des actions 70
Activité 4.5 : Reformulation par un élève de la situation initiale jusqu'aux actions en français 71
Activité 4.6 : Se mettre à la place des personnages (en L1) 71
Activité 4.6 : la phrase simple 72
Activité 4.7 : les articulations composées 77
Activité 4.8 : Lexique bilingue 80
Atelier 5 Résolution et situation finale 82
Activité 5.1 : Récapitulatif des épisodes antérieurs 82
Activité 5.2 : Mise en mémoire et mémorisation du vocabulaire 83
Activité 5.3 : Émission d'hypothèses sur la fin de l'histoire 84
Activité 5.4 : Découverte des illustrations de la fin de l'histoire 84
Activité 5.5 : Découverte de la fin du conte 86
Activité 5.6 : Reformulation par un élève de la situation initiale jusqu'à la fin du texte en français 87
Activité 5.7 : Compréhension de l'histoire 88
Activité 5.8 : Segmentation entre les mots 89
Activité 5.9 : Lexique bilingue 91
Atelier 6 Prolongements 92
Activité 6.1 : Compléter l'histoire à l'aide du texte de référence 92
Activité 6.2 : Apprendre à raconter l'histoire 92

Activité 6.3 : Dictées de mots et expressions 93
PHASE 3 PRODUCTION FINALE, ÉVALUATION / RÉALISATION DU PROJET ... 95
Mise en scène du conte en français et en LN* 95
Création d'un mini-livre 95
Lecture en réseau 96
Invention d'un conte 104
ANNEXES 108
Annexe 1. Le conte 108
Annexe 2. Les Pictogrammes 111
Annexe 3. Démarche de la lecture avec questions préalables 112
Annexe 4. Démarche de la lecture collaborative 114

INTRODUCTION

Cette séquence didactique disciplinaire (SDD) fait partie d'un ensemble de SD destinées aux écoles bilingues du Burkina Faso. Elle a été conçue, afin d'accompagner les maîtres dans la transformation de leurs pratiques d'enseignement et in fine de favoriser le développement des capacités de compréhension et production orale et écrite bilingue des élèves.

Cette SDD est construite autour du conte « Comment les serpents ont acquis leur venin », conte initialement recueilli par un enseignant tchadien auprès d'une personne réputée dans sa région pour son talent de conteur. Ce texte peut être classé comme un conte d'origine, dit aussi « du pourquoi et du comment », c'est-à-dire un récit qui explique les origines ou le pourquoi des choses en y répondant de manière fantaisiste. Ce type de conte offre une explication d'un élément de la réalité, pouvant être un phénomène naturel, la particularité d'un animal ou encore un comportement humain.

Dans le patrimoine culturel burkinabè, on retrouve des contes de ce type, et au sein de cette même SD, les élèves découvriront d'autres contes du pourquoi et du comment.

La structure de la SDD

Cette SDD propose un ensemble d'activités permettant aux apprenants d'entrer dans les modalités orales et écrites du moore et du français**,** avec un accent particulier sur la lecture-écriture. Elle est constituée d'ateliers articulant des **activités intégrées/complexes,** c'est-à-dire des activités de compréhension et de production orale et écrite portant sur le conte, et des **activités spécifiques,** c'est-à-dire des activités sur des aspects liés au système d'écriture, tels que la discrimination auditive ou conscience phonologique, la discrimination visuelle, l'étude du code alphabétique et la découverte du principe alphabétique (relation phonèmes-graphèmes) ou encore sur différentes dimensions du fonctionnement de la langue, à savoir grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire.

Comment mettre en œuvre cette SDD

Cette séquence s'inscrit dans la logique d'une **lecture à dévoilement progressif.** Cette logique veut que le texte ne soit pas lu d'emblée, d'une seule traite, mais de manière séquencée. Les élèves découvrent l'histoire par morceaux, petits bouts par petits bouts, de manière à se mettre dans une position de recherche de sens et d'élaboration d'hypothèses.

De même, les illustrations du livre ne sont pas nécessairement présentées au même moment que la découverte du texte qui les accompagne. C'est bien autour de ce « jeu » de découverte progressive du texte et des images, des allers et retours entre eux et avec les hypothèses des élèves, que se greffent les activités spécifiques de découverte des systèmes d'écriture du français et du moore.

Au sein de cette SDD, les propositions d'activités ne reflètent pas une méthode figée. En fonction des prescriptions institutionnelles, de vos expériences et du rythme d'apprentissage de vos élèves, vous pouvez être amenés à modifier certaines activités spécifiques, d'en supprimer, d'en intervertir l'ordre proposé ou encore d'en répéter ou d'en créer. Toutefois, veillez à garder **le principe d'alternance entre activités intégrées** et **activités spécifiques** et faites en sorte que **le fil rouge constitué par le conte reste toujours visible pour vos élèves.**

La gestion du temps

La séquence peut s'inscrire sur une temporalité relativement longue (10 semaines environ), la durée des séances variant en fonction des caractéristiques des activités proposées (voir le plan de la séquence avec l'articulation des différentes séances et la répartition entre activités intégrées et spécifiques, dans la section suivante). Le terme « atelier » ne doit pas être compris comme une suite d'activités à mener en une seule fois, en une seule séance : au sein d'un atelier, les activités peuvent être découpées en plusieurs séances, voire se conduire sur plusieurs jours, si nécessaire.

Les pictogrammes

Pour rendre le guidage du travail d'E-A le plus clair possible, un certain nombre de **pictogrammes,** présentés sur la 2e de couverture de cette SD, ont été stabilisés. On appelle pictogramme ou « picto » un dessin simplifié désignant le plus clairement possible une action à faire ou des concepts plus abstraits comme des émotions. Dans le cadre de cette SD, les pictogrammes correspondent à 14 activités-types, ritualisées qui permettent à l'enseignant de saisir plus rapidement ce qui sera fait ou enseigné / appris dans une activité et comment la mener.

En reproduisant ces pictogrammes sur des cartons, l'enseignant peut également afficher le pictogramme en début d'activité, de manière à ce que les élèves saisissent clairement ce qu'ils vont devoir faire et apprendre et ce qui est attendu d'eux. Ils prennent ainsi de plus en plus de contrôle sur leur activité et leurs apprentissages.

La découverte et la mémorisation du vocabulaire

Plus le jeune élève connaît de mots, mieux il comprend ce qu'il lit ou entend ; et mieux il comprend ce qu'il lit, plus il est capable d'apprendre de nouveaux mots. Ainsi, au début de chaque atelier, une séance d'apprentissage du vocabulaire est menée : elle vise à la fois à s'approprier les nouveaux mots et/ou expressions qui apparaissent dans l'extrait du livre à découvrir, et à s'assurer que le vocabulaire déjà découvert a bien été mémorisé. À la fin de chaque atelier, un lexique bi/plurilingue (en français et en moore) est constitué, à la fois individuellement dans le cahier de l'élève, et collectivement, dans l'environnement lettré de la classe. Cet espace se prête particulièrement à la mise en œuvre des démarches de *copie différée guidée* et de *mémorisation de l'orthographe des mots selon le dispositif recto-verso (cf. Atelier 2, activité 7).*

Prolongements possibles

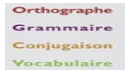
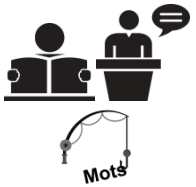
Vous pouvez vous inspirer de cette SDD afin de travailler d'autres contes avec vos élèves durant l'année.

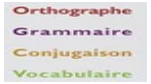
Objectifs et contenus principaux de la SD

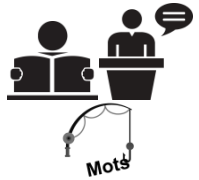
Domaines	Objectifs généraux d'apprentissage	Objectifs spécifiques d'apprentissage
Etude du fonctionnement des systèmes alphabétiques	S'approprier le fonctionnement du système alphabétique en moore et en français	- écouter et appréhender de manière discriminatoire les sons du français et du moore et les intonations des divers types de phrases et d'énoncés - lire les voyelles et les consonnes - lire les diphtongues et des courtes phrases - lire les articulations composées
Compréhension orale		- comprendre ce qui est dit par les interlocuteurs - comprendre un texte simple - enrichir sa compréhension par la découverte de nouveaux mots et expressions
Compréhension écrite	exploiter un texte de son niveau	- lire les mots fréquents figurant dans le texte étudié et certains mots outils ; - comprendre les éléments explicites et implicites du texte étudié - restituer le sens général du texte étudié - développer progressivement le goût de la lecture dans sa langue - répondre à des questions posées sur des textes lus
Expression orale	décrire à l'oral différentes situations de la vie courante à partir d'un répertoire de mots et d'expressions du vocabulaire fondamental	-prononcer correctement les mots de la langue - raconter / reformuler un conte étudié en classe
Graphisme	Ecrire correctement les lettres, les mots, les phrases	- maîtriser le tracé des lettres (script, cursives, majuscules, minuscules) - copier et segmenter correctement des mots et/ou phrases données en modèle
Expression écrite	Rédiger un texte sur un sujet donné (conte)	- produire un message écrit (de façon autonome, sous forme de dictée ou en s'appuyant sur un répertoire de mots ou de supports imagés) de manière plus ou moins conventionnelle
Grammaire des langues	Connaître les différents éléments d'une phrase et les différentes règles d'accord	- identifier des types de phrases (déclaratives, interrogatives) et les formes de phrases (positives, négatives) - identifier les constituants d'une phrase simple (Sujet-Prédicat (verbe et compléments du verbe) - utiliser la ponctuation (point final, point d'interrogation et signes du discours direct) et la majuscule à l'initiale - maîtriser l'accord du sujet et du verbe à l'indicatif présent (3ème personne du singulier) - maîtriser l'orthographe d'usage centrée sur la graphie des mots étudiés

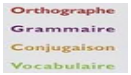
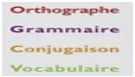
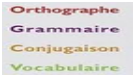
Vue d'ensemble de la SD

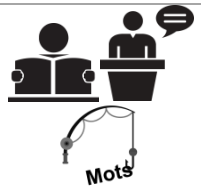
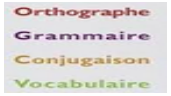
Activités		Objectifs	Matériel nécessaire	Temps suggéré
Projet d'apprentissage : Entrée à l'oral et l'écrit dans une perspective bilingue, sur la base du conte « Comment les serpents ont-ils acquis leur venin ?				
PHASE 1 : MISE EN SITUATION				
Présentation du projet de communication (L1)		• Présenter un projet d'apprentissage • Négocier un (ou plusieurs) projet(s) de communication • Recueillir des connaissances et représentations des apprenants	- l'album illustré (avec le titre caché par un bout de scotch/papier) - un exemple de pliage pour réaliser un mini-livre	1 heure (2 séances si nécessaires)
PHASE 2 : ATELIERS D'APPRENTISSAGE				
Atelier 1- la couverture et le titre du livre	1.1 Découverte du livre (L1) 	• connaitre les caractéristiques d'un album de jeunesse • identifier les caractéristiques de la 1ère image, page de la couverture	- album illustré - un bout de scotch pour couvrir une partie du livre	45 min.
	1.2. Mise en mémoire d'un vocabulaire spécifique (bilingue) 	• illustrer / mimer des mots et expressions nécessaires pour raconter l'histoire • mettre en mémoire le vocabulaire / vérifier la mise en mémoire du vocabulaire	- Pictogrammes : un serpent, le venin	15 min.(+ séance de révision par tranche de 5 min.)
	1.3. Proposition d'un titre en L1 	• émettre une hypothèse sur le titre du livre • écrire un titre à l'aide de la dictée à l'enseignant • discriminer les lettres du titre	- ardoises, craies	45 min.
	1.4. Découverte du titre (bilingue) 	• émettre une hypothèse sur le titre du livre • écrire un titre à l'aide de la dictée à l'enseignant		45 min.

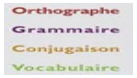
	Activités	Objectifs	Matériel nécessaire	Temps suggéré
		• discriminer les lettres de l'illustration		
	1.5. Les phonèmes vocaliques nasalisés et leurs graphies en français 	• comparer les sons in, en, on en L1 et en L2 • lire et écrire des mots ou expressions contenant les sons étudiés		2 heures (plusieurs séances)
	1.5. Fonctionnement de la langue : la phrase interrogative (bilingue) 	• -Construire des phrases à la forme interrogative en L1 et en L2 • -comparer la forme interrogative en L1 avec celle de la L2		2 heures (plusieurs séances)
Atelier 2- la situation initiale	2.1. Mise en mémoire du vocabulaire (bilingue) 	• illustrer / mimer des mots et expressions nécessaires pour raconter l'histoire • mettre en mémoire le vocabulaire / vérifier la mise en mémoire du vocabulaire	Pictogrammes : les serpents, le venin, fatigués d'être en conflit, se mettre d'accord, fabriquer un poison, tuer, l'homme, toucher, mourir, la biche	30 min (+ moments de révision par tranche de 5 min.)
	2.2. Découverte de la situation initiale en français 	• découvrir le texte (situation initiale) par la lecture de l'enseignant • écouter la reformulation orale du texte faite par l'enseignant • lire des mots étudiés et s'initier au déchiffrage	album illustré	30 min.
	2.3. Mise en scène de la situation initiale en L1 	• mobiliser ses connaissances textuelles et lexicales pour mettre en scène les épisodes déjà connus de l'histoire		15 min.

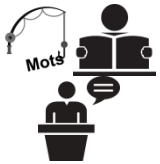
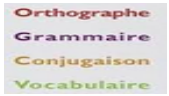
	Activités	Objectifs	Matériel nécessaire	Temps suggéré
	2.4. Découverte des illustrations de la situation initiale 	• se faire une image mentale de la situation initiale • illustrer cette situation • découvrir les illustrations correspondant à la situation initiale • comparer l'illustration au texte	ardoises, craies livre illustré	45 min.
	2.5. Reformulation par les élèves de la situation initiale en L2 	• reformuler individuellement l'épisode découvert		30 min.
	2.6. Discours direct et dictée solidaire en français dictée solidaire	• se mettre à la place d'un personnage • identifier les paroles d'un personnage • apprendre à orthographier des mots du texte	ardoises, craies ou cahier, crayon	1 heure
	2.7. Lexique bilingue 	• poursuivre la production d'un lexique provisoire (collectif dans l'environnement lettré et individuel, dans le cahier) • apprendre l'orthographe des mots	tableau ou affiches, cahiers de l'élève	1 heure
Atelier 3- Complication	3.1. Récapitulatif des épisodes antérieurs (bilingue) 	• mobiliser ses connaissances textuelles et lexicales pour mettre en scène les épisodes déjà connus de l'histoire	Pictogrammes déjà étudiés images sans texte du titre et de la situation initiale	30 min.
	3.2 Mise en mémoire du vocabulaire (bilingue) 	• illustrer / mimer des mots et expressions nécessaires pour raconter l'histoire • mettre en mémoire le vocabulaire vérifier la mise en mémoire du vocabulaire	Pictogrammes : apprendre une nouvelle, ne pas se sentir à l'aise, élaborer un plan, faire échouer un projet, le singe, le sanglier, se	30 min. (+ sessions de révision par tranche de 5 min.)

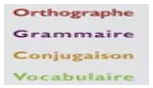
Activités	Objectifs	Matériel nécessaire	Temps suggéré
		nourrir grâce aux produits champêtres de l'homme	
3.3. Découverte de la complication en français 	• découvrir le texte (la complication) par la lecture de l'enseignant • écouter la reformulation orale du texte faite par l'enseignant • lire des mots étudiés et s'initier au déchiffrage	livre illustré	30 min.
3.4. Découverte des illustrations de la complication 	• se faire une image mentale de la complication • illustrer cette situation • découvrir les illustrations correspondant à la complication • comparer l'illustration au texte	ardoises, craies livre illustré images sans textes	45 min.
3.5. Reformulation individuelle en français 	• reformuler individuellement l'épisode découvert		30 min.
3.6. Hypothèses sur la suite (bilingue à choix) 	• émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire • illustrer et produire un commentaire écrit sur la suite de l'histoire • produire en dictée à l'enseignant la suite la plus probable de l'histoire	ardoises, craies	1h30 (1 séance pour l'écriture émergente, 1 séances pour la dictée à l'enseignant)

Activités		Objectifs	Matériel nécessaire	Temps suggéré
	3.7. Jeux de lecture (bilingue) 	• s'approprier le code alphabétique • identifier des mots-outils et mots clés du conte • lire des mots étudiés et s'initier au déchiffrage		1 heure (2 séances)
	3.8. Structures syllabiques (bilingues) 	• segmenter un mot en syllabes • coder le nombre de syllabes d'un mot • localiser une syllabe dans un mot • Identifier Les structures syllabiques en L1 et L2		1 heure (2 séances)
	3.9. la 3ème personne de l'indicatif présent (français) 	• Découvrir les pronoms de conjugaison (3ème personne du singulier) et le présent de l'indicatif		
	3.10. La forme négative (bilingue) 	• Découvrir les marques de la négation • identifier et utiliser les marques de la négation		
	3.11. Lexique bilingue 	• poursuivre la production d'un lexique provisoire (collectif dans l'environnement lettré et individuel, dans le cahier) • apprendre l'orthographe des mots	- tableau ou affiches, - cahiers de l'élève	1 heure
Atelier 4 – les actions	4.1. Récapitulatif des épisodes antérieurs (bilingue) 	• mobiliser ses connaissances textuelles et lexicales pour mettre en scène les épisodes déjà connus de l'histoire	- images sans texte du titre, de la situation initiale et de la complication - pictogrammes déjà appris	30 min
	4.2. Mise en mémoire du vocabulaire (bilingue) 	• illustrer / mimer des mots et expressions nécessaires pour raconter l'histoire • mettre en mémoire le vocabulaire / vérifier la mise en mémoire du vocabulaire	-Pictogrammes : le jour J, verser, une grande jarre, se réunir, pleins d'espoir, se	30 min. (+ session de révision)

Activités	Objectifs	Matériel nécessaire	Temps suggéré
		regarder, s'insulter, se jeter sur, frapper, se renverser, se casser, en colère	
4.3. Découverte des actions en français 	• découvrir le texte par la lecture de l'enseignant • écouter la reformulation orale du texte faite par l'enseignant • lire des mots étudiés et s'initier au déchiffrage	- Livre illustré	45 min.
4.4. Découverte des illustrations des actions 	• se faire une image mentale des actions • illustrer les actions • découvrir les illustrations correspondant aux actions • comparer les illustrations au texte	- images sans textes (titre, situation initiale, complication, actions)	45 min.
4.5 Reformulation par un élève en français 	• reformuler individuellement l'épisode découvert		
4.6. Se mettre à la place des personnages (en L1) 	• émettre des hypothèses sur les implicites de l'histoire • produire un commentaire écrit sur la suite de l'histoire • produire en dictée à l'enseignant la suite la plus probable de l'histoire		2 heures (2 séances différentes)
4.7. La phrase simple (bilingue) 	• - identifier les différents constituants de la phrase simple en L1 et en L2 • -comparer la structure de la phrase simple L1 et celle de L2 • - constater la similarité dans l'ordre des	- la mécanique de la phrase (boîte en carton ou sagex sur laquelle placer les constituants imagés	3 séances

	Activités	Objectifs	Matériel nécessaire	Temps suggéré
		constituants de la phrase simple L1 et L2	de la phrase (groupes de couleur-jaune, rouge, bleu et vert).	
	4.8. Les articulations composées (avec l et r) en français 	• lire et écrire des mots contenant des articulations composées • -Construire des phrases avec des mots contenant des articulations composées étudiées		2 x 30 min
	4.9. Lexique bilingue 	• poursuivre la production d'un lexique provisoire (collectif dans l'environnement lettré et individuel, dans le cahier) • apprendre l'orthographe des mots	- tableau ou affiches, - cahiers de l'élève	1 heure
Atelier 5 – Résolution et situation finale	5.1. Récapitulatif des épisodes antérieurs (bilingue) 	• mobiliser ses connaissances textuelles et lexicales pour mettre en scène les épisodes déjà connus de l'histoire	- images sans texte du titre jusqu'à « les animaux s'en vont. » - pictogrammes déjà appris	
	5.2. Mise en mémoire du vocabulaire (bilingue) 	• illustrer / mimer des mots et expressions nécessaires pour raconter l'histoire • mettre en mémoire le vocabulaire / vérifier la mise en mémoire du vocabulaire	-Pictogrammes : sucer, les morsures, détruire les champs, déversé sur le sol et les feuilles, en compensation de la vie sauvée	30 min. (+ session de révision)
	5.3. Emission d'hypothèses sur la fin de l'histoire (L1) 	• émettre des hypothèses sur la fin de l'histoire • illustrer et produire un commentaire écrit sur la fin de l'histoire		2 séances

Activités	Objectifs	Matériel nécessaire	Temps suggéré
5.4. Découverte des illustrations de la fin de l'histoire 	• se faire une image mentale de la résolution et fin de l'histoire • illustrer la résolution et la fin de l'histoire • découvrir les illustrations correspondant à la résolution et à la fin de l'histoire • émettre des hypothèses sur le texte à partir des illustrations	ardoises, craies images sans textes	30 min.
5.5. Découverte de la fin du conte 	• découvrir le texte par les jeux de lecture • découvrir le texte (situation finale) par la lecture de l'enseignant • écouter la reformulation orale du texte faite par l'enseignant		2 séances
5.6. Reformulation individuelle en français. 	• reformuler individuellement l'épisode découvert		30 min.
5.7. Compréhension de l'histoire 	• identifier des informations présentes dans un texte • produire des affirmations en lien avec une histoire	images sans texte	2 séances
5.8. Segmentation entre les mots 	• distinguer la chaine continue de l'oral de la chaîne discontinue de l'écrit • apprendre à segmenter une phrase en mots		Sous forme de révisions et autant que nécessaire
5.9. Lexique bilingue 	• poursuivre la production d'un lexique provisoire (collectif dans l'environnement lettré et individuel, dans le cahier) • apprendre l'orthographe des mots	- tableau ou affiches, - cahiers de l'élève	1 heure

Activités		Objectifs	Matériel nécessaire	Temps suggéré
Atelier 6 - prolongement	6.1. Compléter l'histoire à l'aide du texte de référence (en L1) 	• produire un passage complémentaire à insérer dans l'histoire, à l'aide de la dictée à l'enseignant		45 min.
	6.2. Apprendre à raconter l'histoire (bilingue) 	• apprendre à raconter l'histoire à l'aide d'images	Ensemble des pictogrammes Images sans texte	30 min.
	6.3. Dictée de mots et expressions (bilingue) 	• apprendre à écrire des mots sous dictée de manière collaborative • réviser la mémorisation correcte de l'orthographe des mots et expressions		2 séances
PHASE 3 : PRODUCTION FINALE, EVALUATION ET REALISATION DU PROJET				
Mise en scène du conte en LN et en français 		• raconter/lire individuellement l'histoire lors d'un événement public (dans une autre classe, dans une réunion communautaire, en famille) • mettre en scène (en duo ou trio) le conte dans un événement public	- décor et accessoires	
Création d'un mini-livre « Comment les serpents ont acquis leur venin ? » 		• produire un mini-livre • illustrer l'histoire • produire à l'aide du texte de référence sa propre version du conte	- feuilles de papier	
Lecture en réseau 		• découvrir d'autres contes du Pourquoi et du comment		

Activités	Objectifs	Matériel nécessaire	Temps suggéré
	• découvrir des ressemblances et différences entre ces contes		
Invention d'un conte 	• produire un conte du Pourquoi et du comment (individuellement, sous-groupes ou collectivement)		

PHASE 1
MISE EN SITUATION

Objectifs	• *Présenter le projet d'apprentissage* • *Négocier et définir un projet de communication* • *Activer les connaissances premières des apprenants*
Matériel nécessaire	• *Le conte illustré « Comment les serpents ont-ils acquis leur venin ? » (tout en veillant à ne pas mentionner ou donner à lire le titre)*
Temps estimé	*30 min.*

Activité 1 : projet d'apprentissage

L'enseignant présente le projet d'apprentissage suivant :

Durant plusieurs semaines, les élèves vont découvrir une histoire, plus précisément un conte du *Pourquoi et du Comment*. En plus de divertir et parfois de transmettre certaines valeurs morales partagées par une communauté, ce genre de conte a pour fonction d'expliquer l'existence et les caractéristiques actuelles du monde animal ou végétal : couleur, cri, mode de vie, goûts, etc.

Par exemple : pourquoi la girafe a-t-elle un long cou ? Pourquoi les oiseaux nichent dans les arbres ? Comment les poissons vivent-ils sous l'eau ? Pourquoi le coq vit au village et l'éléphant dans la brousse ? …

L'étude de ce conte sera accompagnée de nombreuses activités de lecture et d'écriture et de découverte du fonctionnement du français et du moore, pour apprendre à lire, à écrire, à parler.

Informations utiles pour l'enseignant :

Le déroulement des contes étiologiques, c'est-à-dire des contes du Pourquoi et du Comment, est souvent le même : il fut un temps où les choses ou les animaux n'étaient pas comme aujourd'hui. A un moment donné, l'un de ces objets ou animaux a eu un comportement qui lui a permis d'acquérir une qualité que ses descendants possèdent encore de nos jours.
Par ce biais, ces contes permettent également d'expliquer les différences entre les objets du monde ou les êtres vivants.

Activité 2 : projet de communication

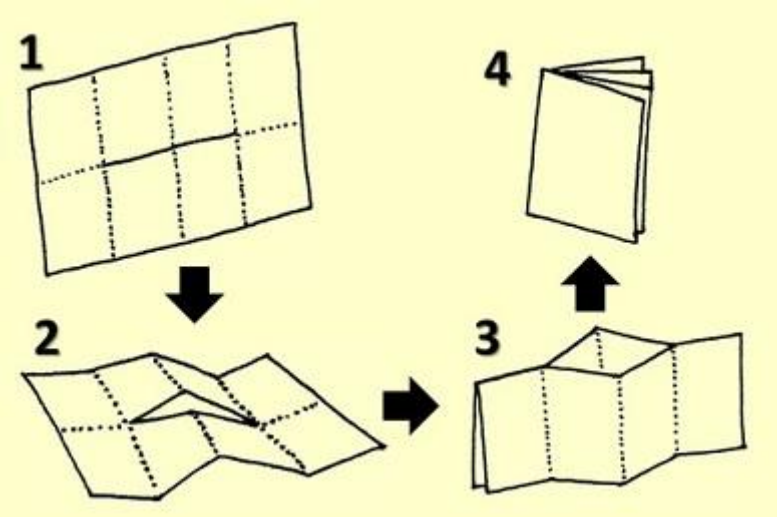
L'enseignant propose aux élèves le projet de communication suivant :

Découvrir un conte de manière à pouvoir par la suite :

a) *Après reformulation, le mettre en scène, en L1 ou L2, dans le cadre d'une présentation publique (réunion des parents, fête, …) ;*

b) produire un mini-livre, en L1 et/ou L2, et en offrir la lecture à sa famille et/ou des amis (voir Image 1)*;*

Image 1



c) inventer, écrire et lire devant ses camarades (ou les camarades d'une autre classe) un conte du comment et du pourquoi sur la caractéristique d'un autre animal.

d) …

Activité 3. Activation des connaissances et des représentations des élèves

- Informer que l'histoire que les élèves vont découvrir mobilise différents animaux, mais concerne particulièrement les serpents.

- Inviter les élèves, en sous-groupes, à noter les idées qui leur viennent à l'esprit à propos du mot"serpent".

- Les propositions des élèves sont mises en commun et organisées au tableau.

Réponses possibles :

waafo		
põeere wag-kẽenfo duruugu / ruruugu …	yẽna zẽnem sẽn tar zẽnem sẽn tõe n maan wẽnga	yĩn-woko (yĩn- tẽenenga) pagdo zug sẽn tar kog-tãabg naande zɩlem-yaasre ka tar nao ye

		sablga, kẽega, pugsgu
weoogo kuga tuudu tuga …	pa sʊsd ye n zoe n yɛɛse n digi	n vũnmi n viibi n solge n yʊke n ke n sãrge

- demander si les élèves ont connaissance de contes dont l'un des personnages est le serpent. Recueillir et/ou enregistrer ces productions initiales.

PHASE 2
ATELIERS D'APPRENTISSAGE

Atelier 1
La couverture du livre et le titre du conte

Activité 1.1 : Découverte du livre

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*observation individuelle, discussion en plénière guidée par l'enseignant*
Objectifs d'apprentissage	*connaitre les caractéristiques d'un album de jeunesse* *identifier les caractéristiques de la 1re de couverture*
Matériel nécessaire	*album illustré* *bout de carton pour couvrir une partie du livre*
Temps estimé	

a) Couvrir avec un morceau de papier le titre sur la couverture du livre.

b) Les élèves regardent la couverture et imaginent de quoi parle ce livre.

Consigne : Que voyez-vous ? Quelle histoire vous attendez-vous à découvrir ?

L'enseignant tente de susciter des points de vue différents en demandant de justifier : *Pourquoi penses-tu que… ? Qu'est-ce qui te fait penser que … ?*

Activité 1.2 : Mise en mémoire et mémorisation d'un vocabulaire spécifique

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*en plénière, puis entraînements selon différentes modalités (individuelles, en duo, en sous-groupes, en plénière)*
Objectifs d'apprentissage	*illustrer / mimer des mots et expressions nécessaires pour raconter l'histoire* *mettre en mémoire du vocabulaire* *vérifier la mise en mémoire du vocabulaire*
Matériel nécessaire	*cartes de vocabulaire avec des dessins des mots/expressions à découvrir au recto, et le mot en français au verso*
Temps estimé	

- Dans le cas où ces mots ne seraient pas apparus lors de l'activité 1, présenter les mots suivants : serpent, venin.

-Procéder de la manière suivante (cf. démarche d'appropriation du vocabulaire) :

1ère étape

Chaque mot ou expression est dessiné sur une étiquette. Au verso du dessin, le mot est écrit en français (voir Image 1).

Image 1.

recto	verso	recto	verso
	un serpent des serpents waafo wiisi		le venin zẽnem

Les dessins sont présentés avec leur expression (ou mot) puis validés et/ou modifiés par les élèves, de manière à former une vision partagée des mots et expressions représentés.

2ème étape

Les mots sont mis en mémoire selon les étapes suivantes :

Pour chaque mot :

- montrer l'image et prononcer le mot (l'expression), en L2 ;

- expliquer le lien entre l'image et l'histoire. Par exemple : « les serpents sont au cœur du conte. En effet, le conte va nous proposer une histoire qui raconte comment les serpents sont devenus dangereux pour l'homme, à cause de leur venin».

- créer des liens favorisant la mémorisation du mot. Par exemple « Les serpents sont des reptiles, comme les lézards, mais pas comme le ver de terre. Il y en a de différentes sortes, de différentes couleurs, comme le … Ils se nourrissent généralement de petits rongeurs, d'insectes, d'œufs, …

- cacher l'image et inviter les élèves à visualiser dans leur tête, les yeux fermés, un serpent (telle qu'ils l'imaginent), à côté de l'image du serpent tel que dessiné. Ils cherchent à écouter la voix de l'enseignant(e) prononcer le mot « serpent ».

- afficher à nouveau l'image et faire prononcer le mot aux élèves.

* Il est possible d'associer un geste, une mimique lors de la mémorisation de l'image et du mot (par exemple, « sssssssssssss », le serpent siffle.)

3ème étape

Régulièrement au cours de la séquence, par exemple au début de chaque atelier, des activités de révision peuvent être menées pour s'assurer que le vocabulaire a bien été mis en mémoire:

- jeu de dénomination rapide : un(e) élève montre les cartes les unes après les autres. A chaque carte, les élèves lèvent la main s'ils (elles) se souviennent du mot.

- un(e) élève dispose aléatoirement les images devant lui (elle) (sur le rebord du tableau, le fil à linge ou autre). Il récite les mots correspondants.

- un(e) élève mélange les images. Il (elle) montre une image et interroge un(e) camarade. Ce dernier donne le mot correspond. Si la réponse est correcte, cet(te) élève vient à son tour montrer une nouvelle image.

- L'enseignant(e) montre une image. Il (elle) laisse quelques instants à chacun pour rédiger sur son ardoise le mot correspondant (sans exiger l'orthographe correcte de chaque mot : L'enseignant(e) peut profiter pour lister les différentes graphies proposées par les élèves -par exemple, chèvre, chevr, sèvr - et rappeler l'orthographe correcte, en faisant appel aux graphèmes du français. Le son [ʃ] s'écrit « ch ». Le son [ɛ] peut s'écrire de différentes manières en français : è, ai, es, est…).

- un jeu de mimes : l'enseignant(e) souffle un mot dans l'oreille d'un(e) élève ou lui montre une image correspondante et ce (tte) dernier(ère) fait deviner ce mot, sans paroles, à l'aide de gestes, à ses camarades. Variante : un(e) élève affiche une image et prononce le mot (ou l'expression) associé. Ses camarades miment le mot annoncé.

Activité 1.3 : Proposition d'un titre en moore (écriture émergente)

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*individuelle, puis mise en commun en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*émettre une hypothèse sur le titre du livre* *écrire un titre à l'aide de la dictée à l'enseignant* *discriminer les lettres du titre*
Matériel nécessaire	*ardoises, craies*
Temps estimé	

L'enseignant explique que chaque livre a un **titre**, c'est-à-dire un mot ou une expression servant à le désigner. En général, le titre se réfère au contenu du livre, c'est-à-dire ce dont parle le livre.

Les élèves produisent, comme ils peuvent, comme ils savent, sur leur ardoise le titre qu'ils s'attendent à trouver sur la couverture. Ils lisent ensuite leur proposition.

Consigne : Quel titre pensez-vous que l'on peut donner à cette histoire ? Qu'est-ce qui pourrait être écrit sur la couverture de ce livre ? Ecrivez sur votre ardoise un titre possible pour ce livre.

L'enseignant invite les élèves à lire leur production et les note au tableau.

Activité 1.4 : Découverte du titre (comparaison interlinguistique)

Type d'activité	 
Forme(s) de travail	*- observation individuelle ;* *- en plénière : recherches, questions, réponses*
Objectifs d'apprentissage	*identifier les caractéristiques scripturales du titre en L2* *comparer les caractéristiques des langues en présence (oral, écrit)*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

a) Après avoir découvert le titre initialement masqué, l'enseignant invite les élèves à y observer les contenus écrits.

b) Ecrire au tableau le titre de l'histoire en moore .

Consigne : Observez la couverture du livre. *Qu'est-il écrit ? Comment le savoir ?*

Comment les serpents ont-ils acquis leur venin ?

Wiisã paama b zẽnmã wãn-wãna ?

b) Proposer une activité de **pêche /chasse aux mots pour écrire le titre**.

Si nécessaire, les titres en moore et en français sont lus par l'enseignant.

c) Inviter les élèves à comparer les titres proposés dans l'activité 3 avec le titre « officiel ». Pour guider l'enseignant, voici quelques éléments sur lesquels portera la comparaison : Le sens : présence de noms d'animaux, expression du comment ou du pourquoi, possibilité de deviner ce qui sera raconté, le nombre de mots, etc.

d) Inviter les élèves à repérer des ressemblances et des différences entre le titre du conte en L1 et en L2.

Les éléments de comparaison peuvent porter sur :

- La longueur du titre, le nombre de mots et le nombre d'espaces entre les mots ;
- la présence d'un signe de ponctuation particulier à la fin du titre (?);

- la présence d'un trait d'union (moore)
- la présence d'accents sur certaines lettres (ẽ et ã)
- le code alphabétique (phonèmes et graphèmes communs ou différents) ;
- la présence d'une majuscule au début du titre.

Constat :

A la différence du langage oral, à l'écrit, chaque mot est séparé du suivant par un espace.

Pour exprimer une même idée, les langues n'utilisent pas nécessairement le même nombre de mots.

Les mots sont écrits avec des lettres. Les lettres varient d'une langue à l'autre.

Constat en L1

Gʋlsg pʋgẽ, gom-bil fãa gʋlsdame n yaag ne a to. La noor yelsem pʋgẽ, ya wa b pa yaagd taab ye. Taogs yend togsg pʋgẽ ne buud goam toor-toore, gom-biisã sõor pa a yembre. Gʋls-biisã sẽn tar n yagd gom-biisã me ka yembre ye.

Activité 1.5 : Les phonèmes vocaliques nasalisés et leurs graphies

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en plénière* *- recherche individuelle puis mise en commun en sous-groupes, puis en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*- segmenter un mot en syllabes* *- coder le nombre de syllabes d'un mot* *- discriminer les phonèmes in, en, on en L1 et en L2* *- identifier les différentes graphies des phonèmes vocaliques nasalisés*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Sous-activité1

Le titre « *Comment les serpents ont-ils acquis leur venin ?* » possède un certain nombre de phonèmes parfois difficiles à discriminer pour des élèves non-francophones :

[ã]	[ɔ̃]	[ɛ̃]
- comm**ent** - serp**ents**	- **ont**	- ven**in**

a) Consigne :

Pour chaque mot prononcé, indique si tu entends [ã],[õ] [ɛ̃].

Code le nombre de syllabes et l'emplacement du son (dans quelle syllabe il se trouve).

Exemple :

	[ã]	[õ]	[ɛ̃]	Code
serpent	X			___- X

	[ã]	[õ]	[ɛ̃]	Code
	comme dans *comment*, *serpent*	comme dans *ont*	comme dans *venin*	Nombre de syllabes et emplacement du son vocalique
pain			x	1 : X
champ	x			1 : X
longtemps*	x	x		2 : X - X
chanter	x			2 : X - __
poison		x		2 : - X
intelligente*	x		x	4 : X - __ -_ -___
singe			x	1 : X
frein			x	1 : X
franc	x			1 : X
front		x		1 : X
insecte			x	2 : X - ___
sanglier	X			2 : X - ___
**				

** L'enseignant peut proposer d'autres mots.

Sous-activité 2

Consigne 1 : Individuellement, dans les supports écrits disponibles dans la classe (cahier, guide, dictionnaire, environnement lettré), cherchez des mots dans lesquels on entend [ã] (« an »). Recopiez-les sur votre ardoise.

Consigne 2 : En trios, regroupez vos ardoises et identifier toutes les manières différentes de transcrire le son [ã].

Exemple

Après les travaux en trios, l'enseignant invite chaque trio à présenter sa production

Elève 1	Elève 2	Elève 3
Ch**amp,**longt**emps** fréqu**ent**	J**ean** ch**am**pion	l**am**pe d**an**ser
b**an**de		par**ent**

Réponses possibles

en *ens*
an *ans*
ant *ants*
em *emps*
hen *empt*
han *empts*
ham ***amp***
am ***amps***
ent *ents*
end *ends*
eng *engs*
aon *aons*
and *ands*
anc *ancs*
ang *angs*

Synthèse du groupe : an, am, amp, ent, emps, ean

au tableau qui est validée par le groupe classe.

Consigne 3 : Toujours en trios, choisissez des mots qui vous semblent fréquents et très importants d'apprendre « par cœur ». Venez les écrire au tableau en les plaçant dans le tableau ci-dessous. L'enseignant peut aider les élèves à classer leurs mots dans le tableau.

	noms	adjectifs	adverbes	verbe	participe présent (exprimant une action en cours de réalisation)
an ou am (+ lettre muette)					
en ou em (+ lettre muette)					
autre					

Consigne 4 : Ecrivez des règles qui permettent de ne plus se tromper.

Avec l'aide de l'enseignant, des liens sont faits entre les mots écrits au tableau.

Corpus de mots	Règle rédigée par les élèves	Règle du livre ou d'une grammaire
amb<u>u</u>lance champion amp<u>o</u>ule jamb<u>e</u> lamp<u>e</u> <u>ensemble</u> assemblée septembre emmener	*El1. : Quand le son « an » est placé devant les lettres b ou p, le n devient m.* *El.2 : an et en s'écrivent am et em devant les lettres b et p.*	Devant « **m**, **b**, **p** » le '**n**' du son [ã] se change en '**m**' sauf pour « né**an**moins », « bonbon ».
en dansant en chantant en dormant en écrivant	*El1. : Lorsqu'on écrit une action en cours de réalisation, on écrit toujours « ant » à la fin du verbe.*	Le participe présent des verbes se termine toujours par « -ant ».
…		

N.B. La démarche peut être menée avec les autres phonèmes. Par exemple certains sons consonnes [k] « **c**omment les serpents ont a**cq**uis leur venin ? »

<u>Activité 1.6 : La forme interrogative (comparaison interlinguistique)</u>

Type d'activité	Orthographe Grammaire Conjugaison Vocabulaire
Forme(s) de travail	*- travail individuel suivi d'une correction collective*
Objectifs	*- discriminer des phrases de forme déclarative et de forme*

d'apprentissage	*interrogative en L2* *- construire des phrases à la forme interrogative en L1 et en L2* *-comparer la forme interrogative en L1 avec celle de la L2*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Sous-activité1

a) Consigne : Vous cherchez à en apprendre davantage sur les serpents.

Formulez 3 questions en L1 au sujet des serpents.

Consigne en moore

Yãmb baoodame na n bãng bũmb wʋsgo wiisã wɛɛngẽ Gãneg-y sogsg a tã, yãmb sẽn n dat n bãngã wiisã wɛɛngẽ

- Prendre note des questions des apprenants ou inviter les élèves à écrire une de leur question au tableau.

Exemple :

Wiisã fãa tara zẽnem bɪ ?

b) Consigne : Lisez les réponses ci-dessous et écrivez les questions qui ont pu être posées pour obtenir ces réponses.

1. Wiisã fãa yaa nem-dɪtba, n dɪt zĩm, poanda, liuuli, gɛla, rũm-bĩisa (rũm-yẽsemdɪ), sẽnma la bũmpogse, la wiis a taaba.

2. Wiis n be n vɪ tẽnga, tɪ kẽer vɪ tɪʋs zutu, tɪ kẽer vɪ koomẽ

3. Wiisã vuudame (vurgdame)

4. Ayo, wiis kẽer ka maand ned wẽng ye.
5. Waaf sã n ke neda, b segd n sẽbga a sẽn ke zĩig ningã zugẽ ne sũudu, wĩir bɩ sẽbdg a to sẽn na yɩlẽ tɩ zẽnmã ra tõog n kẽ yĩnsã fãa pʋgẽ, n yaool n tall a soabã tao-tao, n kẽng ne logtor yiri.

Réponses attendues :

1. Bõe la wiisã rɩta?
2. Yɛ la wiisã v vɩ
3. wiisã kẽnda wãn-wãna ?
4. Wiisã fãa maanda ned wẽnga ?
5. Waaf sã n ke neda, yaa bõe la b segd n maan zĩig pʋgẽ ?

...

c) Consigne : moor goam pʋgẽ sogsgã fãa wẽnda taab bɩ ? Bõe n kɩt tɩ b pa a yembre ? (En L1, les questions sont-elles posées de la même manière ?)

Sogsg goam kẽer yaa togsg goam sẽn tũud ne koɛɛg zẽkr gomdã baoosgẽ, t'a lebg sokr gomde.

Makre : « wiisã fãa maanda ned wẽnga.» Yẽ yaa togsg gomde.

«Wiisã fãa maanda ned wẽnga ?» Yẽ lebga sokr gomde.

Sogsg kẽer siga ne sokr gom-biisi, wala bõe, yɛ, wãn-wãna tɩ ketẽ.

Makre : yɛ la wiisã vɩ ? Bõe la wiisã rɩta ?

Sokr gom-bilã tõe n zĩnda sokr gomd sɩngrẽ bɩ a baoosgẽ.

Makre : Yɛ la wiisã vɩ ? Wiisã vɩɩ yɛ ?

D sẽn gũus n yã : (Constat) Sokr gomd sɩngda ne gʊls-bi-kẽemde, n baasd ne goeoog ne tẽka.

Sokr gomd tõe n sigla bugs toor-toore: tɔgsg gomd sã n tũud ne koɛɛg zẽkr gomdã baoosgẽ a lebgda sokr gomde ; la sokr gomd sẽn sigl ne sokr gom-biis me.

Sous-activité 2

a) Consigne : Voici un extrait d'un conte intitulé *La grenouille et le serpent*.

- Ecoutez le texte lu par l'enseignant puis lisez-le.
- Repérez les phrases interrogatives. Quels indices te permettent de les identifier ?

Un jour, un serpent et une grenouille se rencontrent.

La grenouille lui demande : *Où vas-tu ?*

Le serpent répond : *Je vais tout droit.*

Elle dit alors : *Pourquoi changes-tu de peau de temps en temps* ?

Le serpent répond : Pour me faire beau.

Elle continue : *Pourquoi ta langue s'allonge-t-elle comme une flèche ? Comment fais-tu pour te déplacer sans pattes ? Est-ce que tu n'es pas triste de faire peur à tout le monde ?*

Le serpent trouve ces questions impertinentes

Réponses attendues :

- le point d'interrogation (?)
- un mot interrogatif (où ? Pourquoi ? Comment ? Est-ce que… ?
- l'inversion du sujet (pronom) et du verbe (vas-tu, changes-tu, s'allonge-t-elle, fais-tu). En cas de difficultés, l'enseignant posera les questions suivantes pour amener les élèves à découvrir l'inversion du sujet :

- Quels sont les éléments obligatoires d'une phrase ? (sujet-verbe-complément). Quel est habituellement leur ordre dans la phrase ? Dans cette phrase (exemple : où vas-tu ?), quel est le verbe ? Quel est son sujet ? Qu'est-ce que tu remarques par rapport à la position du sujet ?

b) Consigne : Voici 10 phrases. Classez-les dans le tableau ci-dessous.

1. L'éléphant a de grandes oreilles.
2. Pourquoi l'oiseau niche-t-il dans les arbres ?
3. Bõe la a Bil rɪta ?
4. Sãanã yita yɛ ?
5. Saagã nii wʊsgo
6. Certains animaux détruisent les champs des hommes.
7. Les scorpions sont-ils venimeux ?
8. Yũugã yõgda no-bi.
9. Pagã waame bɪ ?
10. Les animaux décident de se venger.

Phrases déclaratives		Phrases interrogatives	
L1	**L2**	**L1**	**L2**
5, 8	1, 6, 10	3, 4, 9	2, 7

Sous-activité 3

a) Consigne : Observe ces phrases et indique la manière de construire chacune de ces questions.

Tu manges ?

Est-ce que tu manges ?

Manges-tu ?

Que manges-tu ?

Réponses possibles :

- intonation seule
- phrase précédée de « *est-ce que* »
- inversion du sujet
- Mot interrogatif et inversion du sujet

b) Consigne : Voici une phrase déclarative simple. Transformez-la en phrase interrogative. Formulez différentes propositions.

Phrase déclarative : Tu as peur des serpents.

Réponses possibles :

-Tu as peur des serpents ? (intonation simple)
- As-tu peur des serpents ? (inversion sujet et verbe)
- Est-ce que tu as peur des serpents ? (phrase précédée de *Est-ce que)*

Eventuellement :
- De quoi as-tu peur ? (mot interrogatif + inversion du sujet et du verbe)
- Qu'est-ce qui te fait peur ? (mot interrogatif + est-ce que/qui…)

c) Consigne : Lisez ces phrases et indiquez par une croix le procédé utilisé pour former la question.

Phrases	intonation seule	inversion	est-ce que	mot interrogatif	Autre
Pourquoi la grenouille saute-t-elle ?					
L'oiseau dort-il la nuit ?					
Est-ce que le lion est le roi de la savane ?					
L'éléphant est le plus grand des animaux ?					
comment le serpent se déplace-t-il ?					
Bertrand Traoré est-il le meilleur joueur de football du Burkina ?					

Constat :

A l'écrit une phrase interrogative en français commence par une lettre majuscule et se termine par un point d'interrogation.
Il existe plusieurs manières de construire la phrase interrogative :
- l'utilisation de l'intonation seule,
- l'utilisation de est-ce que ;
- l'utilisation de mots interrogatifs ;
- l'inversion du sujet

Points communs

En français comme en mooré, la phrase interrogative à l'écrit commence par une lettre majuscule et se termine par un point interrogatif.

Il y a aussi :

- l'utilisation de l'intonation seule,
- l'utilisation de est-ce que ; (Rẽ yĩnga)
- l'utilisation de mots interrogatifs ;

Point différent : l'inversion du sujet concerne seulement le français.

Atelier 2

Situation initiale

Activité 2.1 : Mise en mémoire et mémorisation du vocabulaire

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*en plénière, puis sous différentes formes lors des entraînements (jeux de révision)*
Objectifs d'apprentissage	*illustrer / mimer des mots et expressions nécessaires pour raconter l'histoire* *mettre en mémoire du vocabulaire* *vérifier la mise en mémoire du vocabulaire*
Matériel nécessaire	*cartes de vocabulaire avec des dessins des mots/expressions à découvrir au recto, et le mot en français au verso*
Temps estimé	

L'enseignant annonce aux élèves qu'ils vont reprendre les mots vus à l'atelier précédent, relatifs au conte. Il ajoute qu'il s'agira de les mettre en mémoire. Il peut demander aux élèves de lui rappeler ces mots et expressions (L1 ou L2). Après ce rappel, il entame l'activité.

Mots/expressions à apprendre :

- les serpents
- le venin
- fatigués d'être en conflit,
- se mettre d'accord,
- fabriquer un poison,
- tuer,
- l'homme
- toucher
- mourir
- la biche

Mots/expressions en moore	Mots/expressions en français
wiisã	Les serpents
zẽnemã	Le venin
b yam wa n yii zabrã	Fatigués d'être en conflit
n zems taaba	Se mettre d'accord
n maan zẽnem	Fabriquer un poison
n kʊ	tuer
ninsaala	L'homme
n sʊs	toucher
n ki	mourir
yãkã	La biche

Mobiliser la démarche de **mise en mémoire du vocabulaire**, présentée dans l'atelier 1, activité 1.2.

Exemples de pictogrammes :

 fatigués d'être en conflit	 préparer un poison	 se mettre d'accord	 tuer
 toucher	 mourir	 l'homme*	 la biche

*(l'expression « homme » désigne l'espèce humaine, composée d'hommes et de femmes)

Activité 2.2 : Découverte de la situation initiale en français

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*découvrir le texte (situation initiale) par la lecture de l'enseignant* *écouter la reformulation orale du texte faite par l'enseignant* *s'entraîner à lire par la pratique de jeux de lecture*
Matériel nécessaire	*Livre illustré* *Lecture jusqu'à « … crie la biche .»*
Temps estimé	

Lecture du texte sans les images par l'enseignant

- Annoncer aux élèves qu'ils vont entendre, en français, la lecture du début d'une histoire, mais sans voir les images (vous leur présenterez les images plus tard). Leur demander de bien écouter et d'essayer de transformer dans leur tête les mots du texte en images.

- Sans découvrir et sans montrer les images de l'histoire, lire le début de l'histoire, (depuis «Un jour,… » jusqu'à « …crie la biche »).

Reformulation par l'enseignant

Le texte qui vient d'être lu est reformulé dans une langue française adaptée aux élèves : mimes, intonation, rajout d'informations, l'implicite et les éléments de compréhension non transparents sont explicités, utilisation de synonymes et de périphrases…).

Lecture du texte par les élèves

Écrire le texte lu au tableau puis demander aux élèves de repérer le(s) mot(s) désignant les personnages (animaux, biche). Laisser un moment individuel de réflexion, puis interroger un élève. Ce dernier doit justifier comment il s'y prend pour identifier/reconnaître le mot. S'il ne le sait pas, inviter d'autres élèves à expliciter comment on peut s'y prendre.

Activité 2.3 : Mise en scène de la situation initiale en l1

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- sous-groupes, mise en commun,* *- en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*- mobiliser ses connaissances textuelles et lexicales pour mettre en scène les épisodes déjà connus de l'histoire*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Reformulation du texte en moore

- Sur la base de ce qu'ils ont compris en français, les élèves sont placés en sous-groupes.

Consigne : En L1, jouez, mettez en scène le début de ce conte, tel que vous l'avez compris.

-Tourner dans les groupes pour apprécier les éléments compris par les élèves.

- Si nécessaire, poser les questions suivantes :

Quels sont les personnages de ce conte ? (des animaux, la biche, le singe, le sanglier)

Que veulent faire les animaux ? (tuer l'homme)

Pourquoi les animaux veulent-ils tuer l'homme ? (parce qu'ils sont toujours en conflit avec l'homme)

Comment veulent-ils tuer l'homme ? (en fabriquant un poison)

- Les différents groupes présentent leur mise en scène.

Lecture de l'extrait en L1 par l'enseignant

Reformulation de l'extrait lu par l'enseignant.

- La situation initiale est lue par l'enseignant.

- Elle est comparée aux mises en scène précédentes. Y a-t-il des éléments communs ? nouveaux ? différents ?

Activité 2.4 : Découverte des illustrations de la situation initiale

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- travail individuel suivi d'une mise en commun* *- en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*se faire une image mentale de la situation initiale* *illustrer cette situation* *découvrir les illustrations correspondant à la situation initiale* *comparer l'illustration au texte*
Matériel nécessaire	*ardoises, craies* *livre illustré*
Temps estimé	

Dessins

- Demander aux élèves d'imaginer à quoi devrait ressembler l'illustration qui correspond au texte lu et reformulé

- Inviter les élèves à la dessiner sur leur ardoise ou dans leur cahier.

Présentation des dessins

- Demander aux élèves de présenter leurs illustrations en français, en décrivant et en commentant leur dessin. En cas de difficultés, reformuler, en français, ce que l'élève tente de dire.

Comparaison entre les dessins d'élèves et les images du livre

Des comparaisons entre les dessins des élèves avec les premières images du livre sont réalisées.

Demander ensuite aux élèves de décrire les images du conte en français. En cas de difficulté, reformuler, en français, ce que l'élève tente de dire.

Comparaison entre illustrations et texte

Invitez les élèves à mettre en relation les illustrations avec le texte lu : trouve-t-on les mêmes informations ? Y a–t-il des différences ?

Activité 2.5 : Reformulation par les élèves de la situation initiale en L2

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*reformuler individuellement l'épisode découvert*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

- Un(e) élève est invité à reformuler l'histoire à l'oral :

Consigne : Qui peut reprendre l'histoire avec ses propres mots ?

Une fois que l'élève a terminé de reformuler, inviter ses camarades à compléter et/ou proposer une nouvelle reformulation.

Si les élèves éprouvent des difficultés, poser des questions pour les aider, par exemple :

Quel est ou quels sont les personnages qui apparaissent dans l'histoire que je viens de vous lire ?
Où sont-ils ?
Que veulent-ils faire ?
Pourquoi ?

Activité 2.6 : Discours direct et dictée solidaire

Type d'activité	dictée solidaire
Forme(s) de travail	*- en sous-groupes* *- en plénière* *- en individuel*
Objectifs d'apprentissage	*se mettre à la place d'un personnage* *identifier les paroles d'un personnage* *apprendre à orthographier des mots du texte*
Matériel nécessaire	*ardoises, craies ou cahier, crayon*
Temps estimé	

- Afficher au tableau les propos de la biche, en français : *« Si un animal ou un insecte touche l'homme avec ce poison, celui-ci mourra ! », crie la biche.*

- Demander aux élèves comment peut-on se rendre compte que le personnage parle.

Réponses possibles :

- la biche crie ;

- le changement du temps de conjugaison (mourra)

- les signes de ponctuation (guillemets)

- …

- Réaliser une dictée solidaire avec la(les) phrase(s) suivante(s) :

« Nous allons fabriquer un poison. »

« Les animaux vont tuer l'homme avec ce poisson. »

Commentaires didactiques :

Mobiliser la démarche de *la dictée solidaire* (variante 1)

Annonce de l'intention :

"Nous allons apprendre à écrire correctement une phrase dictée." (L'enseignant(e) sélectionne dans le texte étudié une phrase à dicter et trace sur le tableau des cases correspondant au nombre de mots constituant cette phrase).

Étape 1

Dicter la phrase une première fois, à vitesse normale.

Par ex. : Nous allons fabriquer un poison.

Un(e) élève redit la phrase en prononçant un mot par case (en les montrant l'une après l'autre).

« Nous »	« allons »		« fabriquer »	« un »

« poison. »

Étape 2

Former des regroupements d'élèves correspondant au nombre de mots dans la phrase ; chaque élève a son ardoise. Ex. : 5 ardoises.

En sous-groupes, les élèves alignent leurs ardoises et se mettent d'accord pour écrire la phrase dictée (chaque élève écrit un mot par ardoise).

L'enseignant(e) prend note au tableau des productions des différents groupes, telles qu'elles ont été notées sur les ardoises. Ex. :

nous	alon	pabrice	un	poasõ
Nu	allons	fabriké	1	poasom
Nou	alõ	fabriqué	in	poisson
Nous		fabriquer	ain	poison
		fabrik		poison.

Étape 3

Avec les élèves, entamer une analyse des mots de la phrase et de leur orthographe correcte. Écrire la phrase correcte au tableau. Cette analyse permet à la fois d'instaurer des particularités orthographiques de chaque mot, et d'instituer une démarche d'analyse grammaticale.

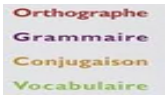
Etape 4

La phrase du tableau est masquée et les élèves sont invités à écrire sous dictée la phrase dans leur cahier.

Etape 5

Les élèves se relisent en procédant de la sorte : - est-ce que j'ai écrit tous les mots dictés ? - est-ce que la phase a une e ponctuation correcte (majuscule, point) ? ; - est-ce que j'ai bien accordé le verbe avec le sujet de la phrase ? - est-ce que j'ai fait les accords dans les groupes nominaux ? - est-ce que j'ai vérifié l'orthographe des mots dans mes outils (lexique, environnement lettré, etc.) ?

Activité 2.7 : Lexique bilingue

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en collectif (copie différée guidée)* *- individuel ou sous-groupes pour la mémorisation de l'orthographe des mots*
Objectifs d'apprentissage	*poursuivre la production d'un lexique provisoire (collectif dans l'environnement lettré et individuel, dans le cahier)* *apprendre l'orthographe des mots*
Matériel nécessaire	*tableau ou affiches, cahiers de l'élève*
Temps estimé	

- Enrichir le lexique avec les mots découverts dans ce nouvel extrait :

moore	français	Pictogrammes / dessins
Wãn-wãna ? Wãn to ?	Comment … ?	
wiisi	les serpents	
zẽnem	le venin	
yãka	la biche	
ninsaala	l'homme	
n wʊm taaba	se mettre d'accord	
n seglg zẽnem	préparer un poison	
n kʊ	tuer	
n sʊse	toucher	

n ki	mourir	
n ya ne zabrã	fatigués d'être en conflit	

- Proposer des espaces d'entraînement pour apprendre à copier et à mémoriser l'orthographe de ces mots, par le biais des deux démarches ci-dessous.

A. Mémorisation de l'orthographe des mots

D'un côté d'une carte (cela peut être fait avec une ardoise), on écrit le modèle, et les cibles (les mots à comparer) de l'autre.

Afin de retrouver les mots identiques au modèle sans retourner la carte (ou l'ardoise), les élèves doivent mémoriser la suite des lettres, dans l'ordre. Pour accompagner les élèves dans cette démarche, l'enseignant doit d'une part s'assurer que les élèves connaissent le nom des lettres (en proposant des activités sur la comptine de l'alphabet et la reconnaissance entre nom de la lettre et graphie de la lettre) et d'autre part leur montrer comment comparer modèle et cibles. En effet, il ne s'agit pas de repérer un seul indice (par exemple, la première lettre) pour repérer une cible, mais bien l'ensemble du mot.

Il n'est pas nécessaire de travailler avec tous les mots en même temps. Une séance peut porter sur l'étude d'un mot, la séance suivante sur le premier et le second, la troisième sur les deux précédents et un nouveau, etc.

Voici quelques propositions, à titre d'exemple. Des cartes peuvent être produites par l'enseignant et/ou par les élèves.

recto	**verso**
serpent	septembre serpillère serpent se prend présent
poison	potion poisson pions

		poinçon poison polisson
homme		homme hommage horde môme nommer

Les élèves repèrent et écrivent sur leur ardoise le(s) mot(s) étudié(s).

***Source** : Cèbe S., Goigoux R., 2013, Apprendre à lire à l'école.*

B. La copie différée guidée.

1) L'enseignant lit deux fois une première phrase (ou un mot ou une expression) à haute voix.

2) Il demande aux apprenants de la lui dicter, mot à mot, et, si possible, d'épeler les mots qui présentent des « bizarreries orthographiques », c'est-à-dire les mots difficiles, rares ou irréguliers.

3) Ceux-ci sont ensuite analysés collectivement. Guidés par l'enseignant-e, les apprenants cherchent les raisons qui permettent d'expliquer leur graphie particulière et les moyens à employer pour s'en souvenir.

4) Les yeux fermés, chaque apprenant est invité à mémoriser la phrase et l'orthographe des mots qui la composent, en retenant à la fois les images, les sons et les lettres). Pour faciliter la représentation mentale et orthographique des mots des exercices peuvent être faits avec les apprenants, avant le premier travail de copie.

Par exemple, avec le mot MANGUE :

Ferme les yeux et vois une vraie mangue dans ta tête. Essaye de voir sa couleur, sa forme, son volume. Rouvre les yeux et continue avec l'exercice suivant.

Ferme les yeux et vois une mangue dessinée en couleur ou représentée en peinture. Essaye de voir sa couleur, sa forme. Rouvre les yeux et continue avec l'exercice suivant.

Ferme les yeux et entends le bruit fait lorsque l'on croque dans une mangue et qu'on la mâche. Rouvre les yeux et continue avec l'exercice suivant.

Ferme les yeux et entends le mot « mangue » épelé lettre par lettre. Rouvre les yeux et continue avec l'exercice suivant.

Ferme les yeux et revois une mangue avec le mot « mangue » imprimé ou encore écrit à la main. Rouvre les yeux et continue avec l'exercice suivant.

Ferme les yeux et revois une mangue. Place le mot « mangue » sur ton image et entends-le épelé lettre par lettre. Rouvre les yeux.

5) Lorsque tous les apprenants sont prêts, le tableau est fermé (ou la phrase à copier recouverte), le signal est donné, et les apprenants écrivent la phrase (ou les mots ou expressions) sans avoir le modèle sous les yeux. S'il leur manque un mot ou s'ils ne se rappellent plus son orthographe, ils ont évidemment le droit de venir découvrir le tableau ou de demander de l'aide à l'enseignant.

6) La phrase écrite est ensuite corrigée selon la procédure suivante : un apprenant épelle le premier mot ; les autres vérifient qu'ils l'ont bien écrit et corrigent leur travail le cas échéant. Puis un autre apprenant épelle le mot suivant et invite ses camarades à contrôler leur transcription. Et ainsi de suite, jusqu'à la fin de la phrase.

7) Finalement, la phrase du tableau est redécouverte pour une ultime correction.

Source : *Cèbe S., Martinet C., Pelgrims G, 2016, Scriptum, Apprendre à écrire : copie et orthographie, RETZ.*

Atelier 3

Complication

Activité 3.1 : Récapitulatif des épisodes antérieurs

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- à définir en fonction de la variante de révision du vocabulaire* *- en sous-groupes puis mises en commun pour la mise en scène partielle*
Objectifs d'apprentissage	*- mobiliser ses connaissances textuelles et lexicales pour mettre en scène les épisodes déjà connus de l'histoire*
Matériel nécessaire	*- images sans texte du titre et de la situation initiale*
Temps estimé	

Révision du vocabulaire antérieur

- Choisir une ou deux variantes :

  - jeu de dénomination rapide : un(e) élève montre les pictogrammes les uns après les autres. A chaque carte, les élèves lèvent la main, s'ils (elles) se souviennent du mot.

  - un(e) élève dispose aléatoirement les images devant lui(elle) (sur le rebord du tableau, le fil à linge ou autre). Il récite les mots correspondants.

  - un(e) élève mélange les images. Il (elle) montre une image et interroge un(e) camarade. Ce dernier donne le mot correspondant. Si la réponse est correcte, cet(te) élève vient à son tour montrer une nouvelle image.

  - L'enseignant(e) montre une image. Il (elle) laisse quelques instants à chacun pour rédiger sur son ardoise le mot correspondant (sans exiger l'orthographe correcte de chaque mot : L'enseignant(e) peut profiter pour lister les différentes graphies proposées par les élèves -par exemple, chèvre, chevr, sèvr - et rappeler l'orthographe correcte, en faisant appel aux graphèmes du français. Le son [ʃ] s'écrit « ch ». Le son [ɛ] peut s'écrire de différentes manières en français : è, ai, es,est…).

  - un jeu de mime : l'enseignant(e) souffle un mot dans l'oreille d'un(e) élève ou lui montre une image correspondante et ce (tte) dernier(ère) fait deviner ce mot, sans paroles, à l'aide de gestes, à ses camarades. Variante : un(e) élève affiche une image et prononce le mot (ou l'expression) associé. Ses camarades miment le mot annoncé.

Mise en scène

- Les élèves sont placés en sous-groupes.

Consigne : Jouez, mettez en scène le début de ce conte, tel que vous l'avez compris.

Une partie des groupes travaille en L1, l'autre partie en L2.

-Tourner dans les groupes pour apprécier les éléments compris par les élèves.

- Si nécessaire, poser les questions suivantes :

  Quels sont les personnages de ce conte ? (des animaux, la biche, le singe, le sanglier)

  Que veulent faire les animaux ? (tuer l'homme)

  Pourquoi les animaux veulent-ils tuer l'homme ? (parce qu'ils sont toujours en conflit avec l'homme)

  Comment veulent-ils tuer l'homme ? (en fabriquant un poison)

  Qu'est-ce que disent ou pourraient dire les personnages ?

- Les différents groupes présentent leur mise en scène.

- Après les présentations, l'enseignant relit le titre et la situation initiale en L2.

Activité 3.2 : Mise en mémoire et mémorisation du vocabulaire

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*en plénière, puis entraînements selon différentes modalités (individuelles, en duo, en sous-groupes, en plénière)*
Objectifs d'apprentissage	*illustrer / mimer des mots et expressions nécessaires pour raconter l'histoire* *mettre en mémoire du vocabulaire vérifier la mise en mémoire du vocabulaire*
Matériel nécessaire	*cartes de vocabulaire avec des dessins des mots/expressions à découvrir au recto, et le mot en français au verso*
Temps estimé	

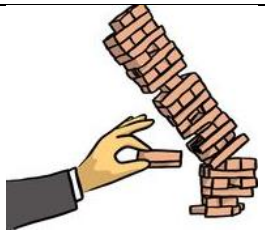
Préciser ici ce que l'enseignant dit aux élèves avant d'entreprendre l'apprentissage des mots et expressions

Mots/expressions à apprendre :

- Apprendre une nouvelle
- Ne pas se sentir à l'aise
- élaborer un plan
- faire échouer un projet
- le singe
- le sanglier
- se nourrir grâce aux produits champêtres de l'homme

Mobiliser la démarche de mise en mémoire du vocabulaire présentée dans l'atelier 1, activité 1.2

Exemples de pictogrammes :

 se nourrir grâce aux produits cultivés par l'homme	 apprendre une nouvelle	 ne pas se sentir à l'aise	 le sanglier
 le singe	 élaborer un plan	 faire échouer un projet	

Activité 3.3 : Découverte de la complication en français

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*découvrir le texte (la complication) par la lecture de l'enseignant* *écouter la reformulation orale du texte faite par l'enseignant*
Matériel nécessaire	*Livre illustré* *Lecture jusqu'à « … pour faire échouer le projet.»*
Temps estimé	

Lecture du texte sans les images par l'enseignant

- Relire le texte du début jusqu'à : « …pour faire échouer le projet.»

Reformulation par l'enseignant

Le texte qui vient d'être lu est reformulé dans une langue française adaptée aux élèves : mimes, intonation, rajout d'informations, l'implicite et les éléments de compréhension non transparents sont explicités, utilisation de synonymes et de périphrases…).

Lecture du texte par les élèves

L'enseignant écrit le texte lu au tableau puis demande aux élèves de repérer le mot désignant le personnage du singe. Il Laisse un moment individuel de réflexion, puis

interroge un élève. Ce dernier doit justifier comment il s'y prend pour identifier/reconnaître le mot (par exemple, le mot commence par le phonème [s], on entend le phonème [ʒ], qui peut s'écrire avec la lettre g, on a étudié le mot lors de l'atelier 1, activité 1.5). S'il ne le sait pas, l'enseignant invite d'autres élèves à expliciter comment on peut s'y prendre.

Activité 3.4 : Découverte des illustrations de la complication

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- travail individuel suivi d'une mise en commun (dessin)* *- en plénière (découverte des illustrations et comparaison texte-images)*
Objectifs d'apprentissage	*se faire une image mentale de la complication* *illustrer cette situation* *découvrir les illustrations correspondant à la complication* *comparer l'illustration au texte*
Matériel nécessaire	*ardoises, craies* *livre illustré*
Temps estimé	

Dessins

- Demander aux élèves d'imaginer à quoi devrait ressembler l'illustration qui correspond au texte lu et reformulé

- Inviter les élèves à la dessiner sur leur ardoise ou dans leur cahier.

Présentation des dessins

- Demander aux élèves de présenter leurs illustrations en français, en décrivant et en commentant leur dessin. En cas de difficultés, l'enseignant reformule en français ce que l'élève tente de dire.

Comparaison entre les dessins d'élèves et les images du livre

Des comparaisons entre les dessins des élèves avec les premières images du livre sont réalisées.

L'enseignant demandez ensuite aux élèves de décrire précisément en français les images du livre. En cas de difficulté, il reformule en français ce que l'élève tente de dire.

Comparaison entre illustrations et texte

Invitez les élèves à mettre en relation les illustrations avec le texte lu : trouve-t-on les mêmes informations ? Y a–t-il des différences ?

Activité 3.5 : Reformulation par un élève de la situation initiale jusqu'à la complication en français

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*reformuler individuellement l'épisode découvert*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

- Un(e) élève est invité à reformuler l'histoire à l'oral :

Consigne : Qui peut reprendre l'histoire avec ses propres mots ?

Une fois que l'élève a terminé de reformuler, l'enseignant invite ses camarades à compléter et/ou proposer une nouvelle reformulation.

Si les élèves éprouvent des difficultés, poser des questions pour les aider, par exemple :

Quel est ou quels sont les personnages qui apparaissent dans l'histoire que je viens de vous lire ?
Où sont-ils ?
Que veulent-ils faire ?
Pourquoi ?
Est-ce que tous les personnages sont d'accord ?
Pourquoi ?

Activité 3.6 : Hypothèses sur la suite

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- travail individuel suivi d'une mise en commun (écriture émergente)* *- en plénière (dictée à l'enseignant)*
Objectifs d'apprentissage	*émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire* *illustrer et produire un commentaire écrit sur la suite de l'histoire* *produire en dictée à l'enseignant la suite la plus probable de l'histoire*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

- Faire un rappel succinct du début de l'histoire et inciter les élèves à émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire. Par exemple :

> *Le sanglier et le singe ne se sentent pas bien, à l'idée de fabriquer un poison pour tuer l'homme.*
>
> *Selon vous, qu'est-ce qui va se passer après ?*

- Demander aux élèves d'illustrer la suite possible de l'histoire. Puis leur demander d'accompagner leur dessin d'un commentaire écrit, à choix, en L1 ou en L2. Pour ce faire, mobiliser la démarche de l'écriture émergente provisoire.

- Ensuite, inviter les élèves à faire une mise en commun des différentes hypothèses issues de leurs dessins.

- Une fois que le consensus est établi, pratiquer une dictée à l'enseignant pour garder l'hypothèse dans l'environnement lettré de la classe et pouvoir s'y référer lors du prochain atelier.

Activité 3.7 : Jeux de lecture

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en plénière* *- Possibilités de proposer des tâches différentes à des sous-groupes : Chaque groupe cherche à lire une variante de texte modifié ou à trou différente. L'enseignant circule entre les groupes pour valider et/ou aider les élèves (« ateliers tournants »)*
Objectifs d'apprentissage	*-s'approprier le code alphabétique* *- identifier des mots-outils et mots clés du conte*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Les extraits du texte en moore et en français sont écrits au tableau.

La pêche

L'enseignant demande si un élève est capable de venir *pêcher quelque chose* qu'il connaît (une lettre, un mot, un signe de ponctuation particulier,…) dans le texte écrit au tableau. L'élève appelé doit annoncer ce qu'il souhaite attraper avant de se lever. Ses camarades, puis l'enseignant, confirment ou au contraire expliquent en quoi l'élément trouvé est incorrect.

La chasse

L'enseignant annonce le défi aux élèves, à savoir chasser le type d'informations qu'il va annoncer :

- Qui peut me montrer le mot …. ?
- Qui peut montrer un mot qui commence par la lettre …. ?
- Qui peut montrer un mot dans lequel on entend le son … ?
- Combien de fois apparait le mot …. ?
- Qui peut me montrer la lettre … ? (Il peut poursuivre avec d'autres élèves et approfondir : combien de fois apparaît la lettre dans la phrase, dans l'extrait…) ;
- Qui peut me montrer un mot de X lettres ?
- Qui peut compter le nombre de phrases dans le texte ?
- Qui peut compter le nombre de mots dans telle ou telle phrase ?
- Qui peut me montrer une phrase de X mots ?
- Qui peut me montrer une majuscule ?
- Qui peut me montrer un signe de ponctuation (point, virgule, etc.) ?

L'enseignant veille à faire expliciter les stratégies utilisées par les élèves, à leur faire exprimer ce qu'ils font pour résoudre la tâche.

Le texte modifié.

Par exemple :

Un jour, fatigués d'être en conflit avec l'homme, les animaux sauvages se mettent d'accord pour fabriquer un poison pour le tuer.	Variante 1 : Un jour, les animaux fatigués d'être en conflit avec l'homme décident de le tuer. Ils fabriquent un poison.
«Si un animal ou un insecte touche l'homme avec ça, celui-ci mourra !», crie la biche	Variante 2 : La biche crie : « L'homme mourra si on le touche avec le poison ! ».
Apprenant cette nouvelle, le sanglier et le singe ne se sont pas contents, parce qu'ils se nourrissent grâce aux produits cultivés par l'homme.	Le singe et le sanglier ne sont pas d'accord avec cette nouvelle.

En moore

Hal pĩnd-pĩnda, zabr sẽn ka saab n da be we-rũmsã ne ninsaal sẽn yaa b bɛ-kasengã sʊka. Be n beẽ wã we-rũmsã yam wa n yii zabrã, tɪ b yik raar a ye n	Hal yʊʊmd sẽn zãra, we-rũmsã ne ninsaal ra zabda taab daar fãa. B waa n yãka yam na n kʊ ninsaala la b paam b menga.

zems taaba, n na n maan zẽnem n kʋ ninsaala.	Hal kʋdm wakate, ninsaal ra yaa we-rũmsa bɛ. Tı b yãk yam na n pozõna t'a ki.
« Wẽnd maag zẽnem-kãnga, rũng wall bõn-yaleng buud fãa sã n dũm ninsaala, ninsaal na n kiime», yãk sẽn kelem n yeele.	« Rẽ, rũng wall bõn-yaleng buud sã n dũm ninsaala, tı zẽn kãng kẽ- a bı a ki woto la yãk kils yã» Yãk kils n yeelame « zẽnem kãngã maasem yĩnga, rũng wall bõn-yaleng buud dũm ninsaala a kiidame.
Reoog ne wãamb sẽn wʋm kiba-kãngã, b sũur pa noom ne tʋʋm-saagdgã ye, bala yaa ninsaal pʋʋgã biis n dılgd bãmba.	Reoog ne wãamb sẽn wʋm kiba-kãngã, b yam pa gãe ye, bala yaa ninsaal pʋʋgã biis la bãmb rıt n vı. Reoog ne wãamb sẽn wʋm yellã, b pa sak ye bala bãmb bee ninsaal nugẽ.
Hal pĩnd-pĩnda, zabr sẽn ka saab n da be we-rũmsã ne ninsaal sẽn yaa b bɛ-kasengã sʋka. Be n beẽ wã we-rũmsã yam wa n yii zabrã, tı b yik raar a ye n zems taaba, n na n maan zẽnem n kʋ ninsaala.	Hal pĩnd-pĩnda, we-rũmsã ne ninsaal ra zabda taab dar fãa.
« Wẽnd maag zẽnem-kãnga, rũng wa bõn-yaleng buud fãa sã n dũm ninsaala, ninsaal na n kiime», yãk sẽn kelme n yeele.	« Rẽ, rũng wall bõn-yaleng buud sã n dũm ninsaala, tı zẽn kãng kẽ- a bı a ki woto la yãk kils yã»
Reoog ne wãamb sẽn wʋm kiba-kãngã, b sũur pa noom ne tʋʋm-saagdgã ye, bala yaa ninsaal pʋʋgã biis n dılgd bãmba.	Reoog ne wãamb sẽn wʋm kiba-kãngã, b yam pa gãe ye, bala yaa ninsaal pʋʋgã biis la bãmb rıt n vı.

Le texte à trou

L'enseignant efface quelques mots clés du texte écrit au tableau :

En français

Un ……., fatigués d'être en conflit avec l'homme, les ……. sauvages se mettent d'accord pour fabriquer un ……. pour le tuer. «Si un animal ou un insecte touche l'homme avec ça, celui-ci mourra !», ……. la biche. Apprenant cette nouvelle, le sanglier et le singe ……sont …….contents, …… ils se nourrissent grâce aux produits cultivés par l'homme.

En moore

Hal pĩnd-pĩnda, …….n da be……. ne ninsaal sẽn yaa b bɛ-kasengã sʊka. Be n beẽ wã we-rũmsã yam wa n yii zabrã, tɪ b yik raar a ye n zems taaba, n na n maan …….. n kʊ ……...   « Wẽnd maag……..., rũng wa bõn-yaleng buud fãa sã n dũm ninsaala,   …….. na n …….», yãk sẽn…….   …….. sẽn wʊm kiba-kãngã, b sũur……. noom ne tʊʊm-saagdgã……., bala yaa ninsaal pʊʊgã biis n ……bãmba.

L'enseignant demande aux élèves de lire cet extrait du conte. Il précise que les petits points symbolisent un mot manquant que les élèves doivent trouver.

En cas de difficultés, il peut disposer sur une corde ou sur une table des cartons comportant chacun un des mots manquants.

jour	animaux	poison	crie	ne	pas	parce qu'

Un travail de déchiffrage de ces mots peut être mené, y compris l'établissement de lien avec le lexique illustré affiché dans la classe.

L'enseignant invite un élève à venir prendre le mot qui pourrait venir compléter le mot manquant de la première phrase, et un autre élève à venir écrire ce mot.

Activité 3.8 : les structures syllabiques

Type d'activité	abc
Forme(s) de travail	*- en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*segmenter un mot en syllabes* *coder le nombre de syllabes d'un mot* *localiser une syllabe dans un mot* *Identifier les structures syllabiques en L1 et L2*
Matériel nécessaire	*pictogrammes serpent, venin.*
Temps estimé	

Sous-activité 1

- Afficher les pictogrammes suivants : serpent ; venin.

- Prononcer le mot « venin » puis le prononcer sous forme de syllabes : « ve / nin ». - Répéter les syllabes en frappant des mains à chaque syllabe. Inviter les élèves à répéter la décomposition syllabique en frappant des mains.

Procédez de manière identique avec le mot « serpent ».

Après vous être assuré de la compréhension de la démarche par les élèves, demandez-leur de nommer d'autres animaux en les syllabant. Par exemple :

animal (a / ni / mal)
poison (poi / son)
mourir (mou / rir)
élaborer (é / la / bo / rer)
jour (jour)
singe (singe) dans le cas de la syllabe écrite (*sin / ge)*
sanglier (san /glier)

L'activité suivante permet de mettre en évidence que le nombre de syllabes peut varier en fonction des mots. Affichez un tableau à quatre colonnes comme suit :

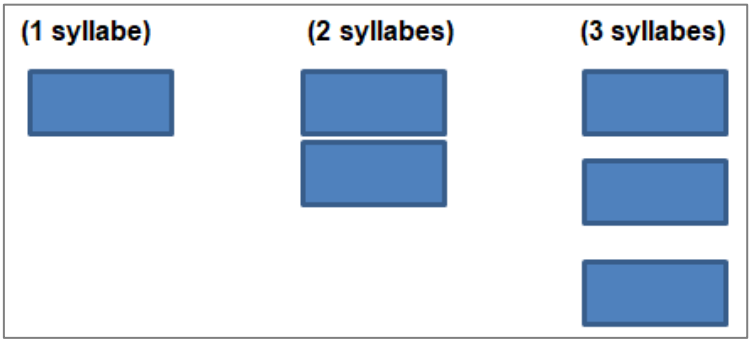
1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes	plus
			

Demandez aux élèves de préciser dans quelle colonne il faut classer des mots prononcés oralement. Pour ce faire :

- prononcer un mot
- inviter les élèves à le décomposer en syllabes – mentalement d'abord, puis en frappant des mains
- appeler un élève à venir indiquer dans quelle colonne il faut classer le mot.

Alternativement, vous pouvez aussi dessiner sur des cartes différents animaux ou objets. Délimitez sur le sol (en dehors de la classe si nécessaire) des zones symbolisant des syllabes (voir Image 2).

Image 2. Délimitation au sol des zones symbolisant des syllabes.



Présentez une carte aux élèves et demandez-leur de syllaber mentalement le mot. Demandez ensuite à un (ou plusieurs) élèves de se placer face au parcours correspondant au nombre de syllabes identifiées, et de sauter à pieds joints en prononçant chaque syllabe.

La correction de cet exercice doit faire l'objet de discussions en plénière, suivies d'un constat comme le suivant.

Constat possible :

Les mots prononcés sont composés de syllabes. Les syllabes sont composées de sons que l'on peut transcrire en lettres.

Sous-activité 2

Consigne : Découpe ces mots en syllabes. Récrivez les syllabes et classez-les dans le tableau en fonction de leur structure. L'enseignant a la possibilité d'utiliser des croix ou des chiffres. Les chiffres ont l'avantage d'indiquer le nombre de syllabes formant le mot mais aussi leur ordre dans le mot. L'enseignant fait remarquer dans le cas du français qu'il ne faut pas confondre lettre et son.

mot	**syllabes**			**V**	**VC**	**CV**	**CVV**	**CVC**	**CVCC**	**CCV**			**N***
	jour							1					
Poison	poi	son				1,2							
	fa	ti	gué			1,2,3							
	con	flit				1				2			
rũmsã	**rũm**	**sã**				**2**		**1**					
zẽnem	**zẽ**	**nem**				**1**		**2**					
ninsaala	**nin**	**saa**	**la**			**2,3**		**1**					**1**
n	**n**												
Kʊ	**Kʊ**					**1**							
reoogo	**reoo**	**go**				**1,2**							
Pʊʊgã	**Pʊʊ**	**gã**				**1,2**							

* N = nasale syllabique du moore

Constat possible

En moore, les mots ont le plus souvent une, deux, trois ou quatre syllabes.

Le moore n'admet pas de groupes de consonnes en début de syllabe (CCV par exemple).

La consonne n, conjonction préverbale écrite comme mot séparé, est une nasale syllabique.

En français, les types syllabiques les plus fréquents sont :

- CV (de loin le type le plus fréquent).
- CVC
- CCV (absente en moore).
- VC

Activité 3.9 : la 3ème personne de l'indicatif présent en français

Type d'activité	Orthographe Grammaire Conjugaison Vocabulaire
Forme(s) de travail	*- travail individuel suivi de corrections collectives*
Objectifs d'apprentissage	*Découvrir les pronoms de conjugaison (3ème personne du singulier) et le présent de l'indicatif*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Sous-activité 1

Avant d'aborder cette sous-activité, l'enseignant fait rappeler la structure de la phrase en langue française (sujet-verbe-complément).

Repérage des verbes et de leurs sujets

Consigne : Dans l'extrait ci-dessous, soulignez les verbes conjugués.

Un jour, fatigués d'être en conflit avec l'homme, les animaux sauvages se mettent d'accord pour fabriquer un poison pour le tuer.

«Si un animal ou un insecte touche l'homme avec ça, celui-ci mourra!», crie la biche.

Apprenant cette nouvelle, le sanglier et le singe ne sont pas contents, parce qu'ils se nourrissent grâce aux produits cultivés par l'homme.

Ils élaborent donc un plan pour faire échouer le projet.

Consigne : dans le tableau-ci-dessous, écrivez les verbes soulignés avec leur sujet. Mettez une croix pour désigner si le groupe verbal est singulier ou pluriel.

sujet	verbes conjugués	singulier	pluriel
les animaux sauvages	se mettent (d'accord)		x
un animal ou un insecte	touche	x	
celui-ci (l'homme)	mourra	x	
la biche	crie	x	
le sanglier et le singe	ne sont pas (contents)		x
ils (le sanglier et le singe)	se nourrissent		x
ils (le sanglier et le singe)	élaborent		x

Consigne : que remarquez-vous au niveau de la terminaison des verbes au pluriel ? Et au niveau des sujets ?

Réponses possibles :

- les verbes finissent par –ent.

- le sujet peut être un groupe nominal (un groupe composé d'un ou plusieurs noms) ou d'un pronom de conjugaison.

Sous-activité 2

a) Consigne : remplacez le sujet par le pronom adéquat (il, elle, ils, elles).

La biche (…….) crie.

Le singe (…….) n'est pas d'accord.

Les biches (…….) fabriquent un poison.

Les serpents (…….) ont du venin.

Les morsures de serpents (…….) sont venimeuses.

Le sanglier et le singe (…….) vivent près des villages des hommes.

Le sanglier et la biche (…….) vivent en brousse.

b) Consigne : complétez les phrases ci-dessous avec il/elle ou ils/elles..

…. crient.

… mange du mil.

… élabore un plan

…

c) Consigne : remplacez les pronoms il/elle ou ils/elles par un groupe nominal adapté.

(Ils) …….. tuent un animal .

(Elle) ……. frappe fort.

(Il) ……. apprend ses leçons.

(Elles) ……. vivent sous terre.

…

Activité 3.10 : la forme négative

Type d'activité	Orthographe Grammaire Conjugaison Vocabulaire
Forme(s) de travail	*- travail individuel suivi de corrections collectives*
Objectifs d'apprentissage	*Découvrir les marques de la négation* *identifier et utiliser les marques de la négation*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Sous-activité 1

Consigne : Observez les deux phrases suivantes. Que remarquez-vous ?

Phrase 1	Phrase 2
Le sanglier et le singe sont contents.	Le sanglier et le singe ne sont pas contents.
Reoog ne wãamb sũur nooma ne tʊʊm-saagdgã	Reoog ne wãamb sũur pa noom ne tʊʊm-saagdgã ye.

Constat possible

Toute phrase peut se mettre à la forme négative. En français, la négation est généralement marquée par l'expression « ne … pas », qui entoure le verbe conjugué (ou l'auxiliaire du verbe dans les temps composés). En moore, la négation est marquée par les auxiliaires de négation « ka …ye ou pa…ye » dans les phrases déclaratives et interrogatives.

Sous-activité 2

Consigne : dans les phrases ci-dessous, soulignez les marques de négation.

Le singe ne fabrique pas de poison.	Wãamb ka sak ninsaal kʊʊb ye.
Le sanglier n'insulte pas la biche.	We-rũmsã pa zems taab ye.
Les animaux ne veulent plus habiter avec les humains.	Zẽnmã ka kẽ zĩigã fãa ye
Les singes n'ont pas de venin.	Reoog ne yãk pa rɪt ne taab ye.
Ne touchez pas le poison !	Ra tus-y taab ye
Avec ce poison, l'homme ne pourra jamais survivre.	Ninsaal kõn sɪʊs nang ye.
Le sanglier n'est pas d'accord.	Ninsaal pa segd n minim waaf ye.
Personne n'ose attaquer le sanglier.	Ninsaal pa saagd n tʊm waaf noorẽ abada ye.

Constat possible :

En français, devant un mot commençant par une voyelle, le « ne » devient « n' ». Il existe quelques autres formes de négation : « ne … plus » ; « ne … jamais » ; « Personne ne… »

Sous-activité 3

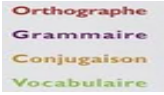
Consigne : Transformez ces phrases positives en phrases négatives.

J'ai faim.	Rũmsã ra nonga taaba
Tu as soif.	Reoog ne wãamb yamã ra gãeeme.
Il court vite.	Tɪumã rʊkã vikame
Elle frappe fort.	A saka tʊʊmdã
Nous chantons bien.	We-rũmsã sẽega taaba
Vous courez vite.	We-rũmsã baood n na n kʊʊ ninsaala.

Constat possible :

Toute phrase peut se mettre à la forme négative. En français, la négation est marquée le plus couramment par l'expression en deux parties : « ne… pas ». Cette marque de la négation entoure le verbe conjugué (ou l'auxiliaire du verbe dans les temps composés). D'autres marques spécifiques peuvent être employées, telles que « ne … plus », « ne … jamais » ou encore « personne ne… ». En moore, la négation est marquée par les auxiliaires de négation : « ka » dans les phrases déclaratives et interrogatives, « ra » dans les phrases impératives et « kõn » dans les phrases exclamatives. Les phrases négatives non interrogatives ou exclamatives se terminent par la particule « ye ».

Activité 3.11 : Lexique bilingue

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en collectif (copie différée guidée)* *- individuel ou sous-groupes pour la mémorisation de l'orthographe des mots*
Objectifs d'apprentissage	*poursuivre la production d'un lexique provisoire (collectif dans l'environnement lettré et individuel, dans le cahier)* *apprendre l'orthographe des mots*
Matériel nécessaire	*tableau ou affiches, cahiers de l'élève*
Temps estimé	

- Enrichir le lexique avec les mots découverts dans ce nouvel extrait :

moore	français	Pictogrammes / dessins
wãambã	le singe	
reoogã	le sanglier	
n dɩlg f menga	se nourrir	
n wʊm kibare	apprendre une nouvelle	
n gãneg nao-kẽndre	élaborer un plan	
n kɩt tɩ tʊʊm-saagdg vaale	faire échouer un projet	
ned yam sẽn pa gãe ned sũur sẽn pa noom ye n ka sak ye	ne pas se sentir à l'aise ne pas être content, ne pas être d'accord	

-

Proposer des espaces d'entraînement pour apprendre à copier et à mémoriser l'orthographe de ces mots.

Atelier 4

Les actions

Activité 4.1 : Récapitulatif des épisodes antérieurs

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- à définir en fonction de la variante de révision du vocabulaire* *- en sous-groupes puis mises en commun pour la mise en scène partielle*
Objectifs d'apprentissage	*- mobiliser ses connaissances textuelles et lexicales pour mettre en scène les épisodes déjà connus de l'histoire*
Matériel nécessaire	*- images sans texte du titre, de la situation initiale et de la complication*
Temps estimé	

Révision du vocabulaire antérieur

- Choisir une ou deux variantes.

Mise en scène

- Les élèves sont placés en sous-groupes.

Consigne : mettez en scène le début de ce conte, tel que vous l'avez compris.

Une partie des groupes travaille en L1, l'autre partie en L2.

- L'enseignant tourne dans les groupes pour apprécier les éléments compris par les élèves.

- Si nécessaire, il pose les questions suivantes :

Quels sont les personnages de ce conte ? (des animaux, la biche le singe, le sanglier)

Que veulent faire les animaux ? (tuer l'homme)

Pourquoi les animaux veulent-ils tuer l'homme ? (parce qu'ils sont toujours en conflit avec l'homme)

Comment veulent-ils tuer l'homme ? (en fabriquant un poison)

Est-ce que tous les personnages sont d'accord avec cette idée ?

Si non, qui et pourquoi ?

Que font ces personnages ?

Qu'est-ce que disent ou pourraient dire les personnages ?

- Les différents groupes présentent leur mise en scène.

- Après les présentations, l'enseignant relit le texte jusqu'à la première action en L2.

Activité 4.2 : Mise en mémoire et mémorisation du vocabulaire

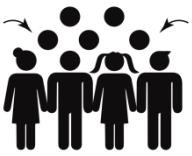
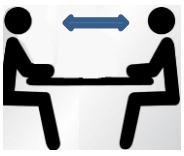
Type d'activité	
Formes de travail	*en plénière, puis sous différentes formes lors des entraînements (jeux de révision)*
Objectifs d'apprentissage	*illustrer / mimer des mots et expressions nécessaires pour raconter l'histoire* *mettre en mémoire du vocabulaire vérifier la mise en mémoire du vocabulaire*
Matériel nécessaire	*cartes de vocabulaire avec des dessins des mots/expressions à découvrir au recto, et le mot en français au verso*
Temps estimé	

Mots/expressions à apprendre :

- Le jour J
- verser
- une grande jarre
- se réunir
- pleins d'espoir
- se regarder
- s'insulter
- se jeter sur
- frapper
- se renverser
- se casser
- en colère

Mobiliser la démarche de mise en mémoire du vocabulaire présentée dans l'atelier 1, activité 2.

Exemples de pictogrammes :

 le jour J	 verser	 une grande jarre
 se réunir	 l'espoir (?)	 se regarder
 s'insulter	 se jeter sur	 en colère

 se renverser	 se casser	 frapper

Activité 4.3 : Découverte des actions en français

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*- découvrir le texte par la lecture de l'enseignant* *- écouter la reformulation orale du texte faite par l'enseignant*
Matériel nécessaire	*Livre illustré* *Lecture jusqu'à « … Les grands animaux s'en vont»*
Temps estimé	

Lecture du texte sans les images par l'enseignant

- Relire le texte du début jusqu'à : « …Les grands animaux s'en vont.»

Reformulation par l'enseignant

Le texte qui vient d'être lu est reformulé par l'enseignant dans une langue française adaptée aux élèves : mimes, intonation, rajout d'informations, l'implicite et les éléments de compréhension non transparents sont explicités, utilisation de synonymes et de périphrases…).

Lecture du texte par les élèves

L'enseignant écrit le texte lu au tableau puis demande aux élèves de repérer le mot désignant les personnages. Il laisse un moment individuel de réflexion, puis interroge un élève. Ce dernier doit justifier comment il s'y prend pour identifier/reconnaître le mot (par exemple :*le mot commence par le phonème [a], on entend le phonème [o], qui peut s'écrire avec la lettre o, au, eau, on a écrit le mot dans le lexique…*). S'il ne le sait pas, l'enseignant invite d'autres élèves à expliciter comment on peut s'y prendre.

Activité 4.4 : Découverte des illustrations des actions

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- travail individuel, suivi d'une mise en commun* *- en plénière (découverte des illustrations et comparaison texte-images)*
Objectifs d'apprentissage	*se faire une image mentale des actions* *illustrer les actions* *découvrir les illustrations correspondant aux actions* *comparer les illustrations au texte*
Matériel nécessaire	*ardoises, craies* *images sans textes*
Temps estimé	

Dessins

- Demander aux élèves d'imaginer à quoi devrait ressembler l'illustration qui correspond au texte lu et reformulé

- Inviter les élèves à la dessiner sur leur ardoise ou dans leur cahier.

Présentation des dessins

- Demander aux élèves de présenter leurs illustrations en français, en décrivant et en commentant leur dessin. En cas de difficultés, l'enseignant reformule en français ce que l'élève tente de dire.

Comparaison entre les dessins d'élèves et les images du livre

Des comparaisons entre les dessins des élèves avec les images du livre sont réalisées.

L'enseignant demande ensuite aux élèves de décrire en français les images du livre. En cas de difficulté, il reformule en français ce que l'élève tente de dire.

Comparaison entre illustrations et texte

Inviter les élèves à mettre en relation les illustrations avec le texte lu : trouve-t-on les mêmes informations ? Y a–t-il des différences ?

Activité 4.5 : Reformulation par un élève de la situation initiale jusqu'aux actions en français

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*reformuler individuellement l'épisode découvert*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

- Un(e) élève est invité à reformuler l'histoire à l'oral :

Consigne : Qui peut reprendre l'histoire avec ses propres mots ?

Une fois que l'élève a terminé de reformuler, inviter ses camarades à compléter et/ou proposer une nouvelle reformulation.

Si les élèves éprouvent des difficultés, l'enseignant pose des questions pour les aider, par exemple :

Quel est ou quels sont les personnages qui apparaissent dans l'histoire que je viens de vous lire ?
Où sont-ils ?
Que veulent-ils faire ?
Pourquoi ?
Est-ce que tous les personnages sont d'accord ?
Pourquoi ?
Que font les animaux ?
Que disent-ils ?
Que se passe-t-il…

Activité 4.6 : Se mettre à la place des personnages(en L1)

Type d'activité	
Formes de travail	*- en sous-groupes simultanés (mise en scène) puis mise en commun* *- en duo (écriture émergente) suivi d'une mise en commun* *- en plénière (dictée à l'enseignant)*
Objectifs d'apprentissage	*émettre des hypothèses sur les implicites de l'histoire* *produire un commentaire écrit sur la suite de l'histoire* *produire en dictée à l'enseignant la suite la plus probable de l'histoire*

Matériel nécessaire	
Temps estimé	

- Faire un rappel succinct du début de l'histoire et inciter les élèves à émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire. Par exemple :

Zabr sẽn ka saab n da be we-rũmsã ne ninsaal sʋka, tɩ we-rũmsã yam wa yi zabrã tɩ b yãk yam n na n maan tɩɩm n kʋ ninsaal la b paam b menga. La reoog ne wãam sũur pa noom ne tʋʋmdã, tɩ bala bãmb ra rɩta ninsaal pʋʋgã koodo.

Yaa rẽ n so, tɩ we-rũms a yiibã yãk yam n na n mao tɩ tʋʋm-saagdgã vaale.

Sokre : Sã n yaa ne yãmba, yaa gom-bʋs la reoog ne wãamb na n togs taaba n tõog tɩ we-rũms a taabã sẽn saagd maanegã vaale.

Rẽ poore, karen-saamb kɩtdame tɩ karen-biisã wa mams rũms a yiibã goamã b karen-bi-taasã taoore.

Karen-saamb le kɩtame tɩ karen-biisã lagem taab yiib-yiib n gʋls rũms a yiibã goamã.

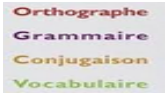
> *Le sanglier et le singe ne sont pas d'accord avec l'idée de fabriquer un poison pour tuer l'homme. Ils décident donc de faire échouer le projet des autres animaux.*

-

L'enseignant leur demande(en duo) d'écrire ce que ces deux animaux pensent faire. Mobiliser la démarche de l'écriture émergente provisoire. Ensuite, il invite les élèves à lire leur production (si c'est un dialogue, chaque élève lit les paroles d'un des personnages).

- Une fois que le consensus est établi, pratiquer une dictée à l'enseignant pour garder l'hypothèse dans l'environnement lettré de la classe et pouvoirs'y référer lors du prochain atelier.

Activité 4.6 : la phrase simple

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- travail individuel suivi de corrections collectives*
Objectifs d'apprentissage	*- identifier les différents constituants de la phrase simple en L1 et en L2* *-comparer la structure de la phrase simple L1 et celle de L2*

	- constater la similarité dans l'ordre des constituants de la phrase simple L1 et L2
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Sous-activité 1

Consigne : Dans les phrases suivantes, entourez le verbe et soulignez le sujet du verbe.

Yãk kelmame.

Les animaux préparent un poison.

Bõn-yıgd-bil n sıs ninsaala.

Le sanglier et le singe refusent l'idée.

Le sanglier et le singe mangent les cultures.

B gãnega ninsaal kʊʊbã na-kẽndre.

We-rũmsã fãa tigsa taaba.

Le sanglier se jette sur le singe

La biche n'aime pas les humains.

Le singe insulte les animaux.

Constat possible

Naoor wʊsgo, moorã ne fãrendã pʊgẽ, gomd yagda ne gom-biis a 2 sẽn pa tõe n gil ye.

Dans la plupart des cas, en L1 et en L2, la phrase de base est composée de 2 éléments indispensables :

1	Yıta Sujet	(Il répond aux questions : (Sogsg nins sẽn segd n leo n tõog n bãng yıtã) - qui est-ce qui ? ãnd n maan tʊʊmdã ? - qu'est-ce qui ? bõe n maan tʊʊmdã ? Ce sujet est généralement :naoor wʊsgo, yıtã yaa

		a) un pronom de conjugaison (je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles) (nin-letse : m, f, a, d, y, b) : b) un groupe nominal (yʊʊr sulli) composé généralement de : - un nom (par exemple, un prénom) (bul-yʊʊr bɪ yʊ-pʊtre) - un déterminant et un nom (bul-yʊʊr ne mi-tiir bila) - un déterminant, un nom et un adjectif (bul-yʊʊr sẽn tar mi-tiir bila, la yalg-wilgda.) - un déterminant, un nom et un groupe avec une préposition c)un infinitif pour le français Remarque : parfois en mooré, le sujet n'est pas exprimé dans la phrase. (moorẽ, wakat ninga yɪtã ka vẽneg n be gomdã pʊgẽ ye) Makre : lebga yelle, kẽ n bõogame.
2	Yɛtg bɪ yɛtg sulli Prédicat (constituant obligatoire : verbe conjugué)	Il répond à la question : « fait quoi ? ».Sokr ning sẽn segd n sok n tõog n bãng yɛtg bɪ yɛtg sulli : « a bɪ b maanda bõe ? , bɪ tʊʊm-bʊg la a bɪ b maanda ? » Il se combine avec le sujet. Yɛtgã ne yɪtã kẽnda ne taaba. Le verbe s'accorde avec le sujet en français seulement. Dans une phrase négative, les éléments introduisant la négation (ne… pas, ne… jamais, ne … plus, ne… guère, etc.) encadrent le verbe.

Sous-activité 2

Consigne : Dans les phrases ci-dessous, encadre le ou les compléments du verbe.

Goam nins sẽn pʋgda pʋsẽ, karg yɛtg lɛkdgã bɪ lekdsã n gũbgi.

(Corrections)

Les animaux préparent un poison.Bõn-yɪgd-bil n sɪʊs ninsaala. Bõn-yalenga n dũm ninsaala

Le sanglier et le singe refusent l'idée.

Le sanglier et le singe mangent les cultures.

Le singe propose un plan à l'homme.

Le sanglier pousse le singe sur la jarre.

Les animaux fabriquent un poison. Ils le fabriquent.

B gãnega ninsaal kʋʋbã na-kẽndre.

We-rũmsã fãa tigsa taaba

Wãamb tus-a lame

Le sanglier se jette sur le singe.

Constat possible

Le prédicat (le verbe principal, yɛtga) peut être accompagné par

3	Un ou deux compléments de verbes Yɛtg lɛkdg a ye bɪ a yiibu	Il répond aux questions : - quoi ou qui (bõe bɪ ãnda ?) (généralement un groupe nominal) - à quoi, à qui ? (généralement un groupe prépositionnel) - (plus rarement, de quoi ? de qui ?) - où (yɛ ?) ? (après les verbes être, habiter, vivre ou les verbes de déplacements, yɛtgã poore) Le complément du verbe est généralement constitué : - d'un groupe nominal (déterminant, nom + adjectif ou groupe avec préposition yʋʋr sulli : bull-yʋʋre, yʋ-pʋtre, bull-yʋʋr ne mi-tiir bila, bull-yʋʋr ne yalg-

		wilgda) - un pronom personnel (nin-lɛta) - d'un groupe avec préposition. On trouve généralement 2 compléments lorsque le verbe peut être accompagné de l'expression « quelque chose à quelqu'un » (proposer quelque chose à quelqu'un, donner quelque chose à quelqu'un, prendre quelque chose à quelqu'un, prêter quelque chose à quelqu'un…) moor goam pʋgẽ, lekds a yiib tõe n pʋga yɛtga. Makre ; pagã kõo a biigã rɩbo,

Sous- activité 3

Consigne : dans les phrases suivantes, entoure le verbe principal en rouge, souligne le sujet en jaune et encadre en bleu le(s) complément(s) de verbe.

La biche parle aux animaux.

Le sanglier n'aime pas la proposition.

Le sanglier donne un coup au singe.

Le singe saute sur la biche

La biche propose un plan aux animaux.

Un insecte touche l'homme avec le poison.

L'homme mourra.

Les humains se disputent avec les animaux.

…

Consigne : Complétez les phrases suivantes avec un groupe (Sujet, prédicat ou complément-s) adapté.

SUJET : …… contient un poison.

VERBE : Nous …….. un poison.

COMPLEMENT DE VERBE : Le singe casse ……..

SUJET : ……. se jette sur le sol.

VERBE : Vous ……. une nouvelle.

…

Constat possible

La structure de la phrase simple en français est la même qu'en moore. Elle contient deux constituants obligatoires : le sujet et le prédicat (verbe). Le prédicat formé du verbe est souvent accompagné d'un ou deux compléments de verbe. Gomd sẽn tar yet-yɛng siglgã yaa a yembre fãrendẽ ne moorẽ. A tara wils a yiib sẽn yaa tɩlae : yɩta, la yɛtga. Naoor wʊsgo, lɛkd a ye bɩ a yiib tõe n lek yɛtgã.

<u>Activité 4.7 : les articulations composées</u>

Type d'activité	
Forme(s) de travail)	*- individuel ou sous-groupe (sous-activité1)* *- en plénière (sous-activités 2 et 3)*
Objectifs d'apprentissage	*-lire et écrire des mots contenant des articulations composées* *-Construire des phrases avec des mots contenant des articulations composées étudiées*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Sous-activité 1

Les extraits du conte découverts jusqu'à cet instant comportent un certain nombre de mots contenant des articulations composées, c'est-à-dire des mots contenant des syllabes débutant par deux consonnes : fl,gl, br, cr, gr,tr, cr, pr. Ces articulations sont spécifiques à la langue française et n'existent pas en moore.

Consigne (individuel ou en sous-groupe): Dans le texte écrit/affiché au tableau, trouvez les mots contenant une articulation composée et classez-les dans le tableau.

Un jour, fatigués d'être en conflit avec l'homme, les animaux sauvages se mettent d'accord pour préparer un poison pour le tuer. «Si un animal ou un insecte touche l'homme avec ce poison, celui-ci mourra!», crie la biche. Apprenant cette nouvelle, le sanglier et le singe ne sont pas contents, parce qu'ils se nourrissent grâce aux produits cultivés par l'homme. Ils élaborent donc un plan pour faire échouer le projet. Le jour J, le poison est versé dans une grande jarre. Tous les animaux se réunissent autour, pleins d'espoir Le sanglier et le singe se regardent un moment puis commencent à s'insulter. Soudain, le sanglier se jette sur le singe pour le frapper. Dans l'action, la jarre se

renverse et se casse.
En colère, les grands animaux s'en vont.

Tableau à copier sur ardoise ou dans le cahier :

fl	gl	pl	cr	fr	gr	pr	tr
conflit	**sanglier**	**plan**	**crie**	**frapper**	**grâce**	**préparer**	**être**
		pleins			**grande**	**apprenant**	
					grands	**produits**	
						projet	

Sous-activité 2

Voici des couples de mots qui n'attestent qu'une seule et unique différence lorsqu'on les prononce.
Consigne : Indiquez pour chaque couple quel est le phonème (son) sur lequel porte la différence et donne les différentes manières de noter chacun de ces phonèmes.

oncle / ongle : (c/g)
clan / gland : (c/g)
classe / glace : (c/g)
Différentes manières d'écrire « c » : k comme dans képi ; « q » comme dans coq ; « qu » comme dans qui ; « ch » comme dans choléra
Pour (g), on a : « g », « gu » comme dans guitare et « gue » comme dans mangue.
plan / blanc : (p/b) ……
pleut / bleu : (p/b) ……
plomb / blond : (p/b) ……
Différentes manières de noter (p) : « p » comme dans papa ; « pp » comme dans appeler ; « pe » comme dans pape,
Pour (b), « b » comme dans baobab ; « be » comme barbe ; « bb » comme dans monsieur l'abbé ; « bent » comme ils tombent.

Indiquer si un mot contient c+l ou c+ r

Sous-activité 3

- Copier le tableau ci-dessous au tableau.

	pl	cl	gl	bl	fl
a					
e					
é					
è					
i					

o, eau, au, ô					
u					
ou		clou			
an, en, am, em					
in, im, ain, ein					
oi					

- Donner un exemple : prononcer le mot « clou » puis chaque phonème « c », « l », « ou ». Indiquer la case qui se trouve à l'intersection entre « cl » et « ou » et expliquer pourquoi le mot est écrit dans cette case.

- Prononcer un mot de la liste ci-dessous et demander à un élève d'indiquer dans quelle case le placer et de tenter de l'écrire :

- pli
- classe
- glaçon
- flaque
- exemple
- plein
- client
- pluie
- sable
- table
- oncle
- clôture
- clou
- plume
- planche
- plusieurs
- clan
- emploi
- plante
- applaudir
- gloire
- siffler
- sifflet

Sous-activité 4

Consigne : En t'aidant de la liste de mots ci-dessous, produisez des phrases-pièges, difficiles à prononcer pour des mooréphones (gom-tʊʊlse).

Exemples :

- Il reste treize fraises fraîches.
- Treize gros rats trouvent trois gros troncs ronds.
- Trois tortues trottaient sur trois trottoirs très étroits.

Déterminants	Noms	Adjectifs	Verbes	Adverbe
trois treize	arbre bras	brutal blanc	dormir être	très trop

trente	crapaud cravate cri fraise fruit grenouille griffe garçon prix produit porte tronc	clair frais gris gros libre obscur premier propre	frotter prendre préparer protéger travailler trouer trouver	

Exemple : Trois garçons trouvent trente fraises très fraiches.
Pour cet exercice, l'enseignant peut fabriquer des étiquettes mot, ce qui donne l'avantage de poursuivre l'exercice sans avoir à chaque fois à copier le corpus au tableau.

Activité 4.8 : Lexique bilingue

Type d'activité	Orthographe Grammaire Conjugaison Vocabulaire
Forme(s) de travail	*- en collectif (copie différée guidée)* *- individuel ou sous-groupes pour la mémorisation de l'orthographe des mots*
Objectifs d'apprentissage	*poursuivre la production d'un lexique provisoire (collectif dans l'environnement lettré et individuel, dans le cahier)* *apprendre l'orthographe des mots*
Matériel nécessaire	*tableau ou affiches, cahiers de l'élève*
Temps estimé	

- Enrichir le lexique avec les mots découverts dans ce nouvel extrait :

moore	français	Pictogrammes / dessins
daarã raare	Le jour J	
n raage	verser	
Rʊg-kẽenga (yʊ bedre)	une grande jarre	
n tigim taaba	se réunir	
n pid ne tẽebo	pleins d'espoir	
n ges taaba	se regarder	
n tʊ taaba	s'insulter	

n yɪk n birgi/n yɪk n zombe	se jeter sur	
n pãbe/ n wẽ	frapper	
n vik n lʊɪ/ n leeb n lʊɪ tẽnga	se renverser	
n wãage	se casser	
sũ-puugri (sũ yikri)	en colère	

- Proposer des espaces d'entraînement pour apprendre à copier et à mémoriser l'orthographe de ces mots.

Atelier 5
Résolution et situation finale

Activité 5.1 : Récapitulatif des épisodes antérieurs

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- à définir en fonction de la variante de révision du vocabulaire* *- en sous-groupes puis mises en commun pour la mise en scène partielle*
Objectifs d'apprentissage	*- mobiliser ses connaissances textuelles et lexicales pour mettre en scène les épisodes déjà connus de l'histoire*
Matériel nécessaire	*- images sans texte du titre et de la situation initiale*
Temps estimé	

Révision du vocabulaire antérieur

- Choisir une ou deux variantes.

Mise en scène

- Les élèves sont placés en sous-groupes.

Consigne : Jouez, mettez en scène le début de ce conte, tel que vous l'avez compris.

Une partie des groupes travaille en L1, l'autre partie en L2.

- L'enseignant tourne dans les groupes pour apprécier les éléments compris par les élèves.

- Si nécessaire, il pose les questions suivantes :

Pourquoi les animaux veulent-ils tuer l'homme ? (parce qu'ils sont toujours en conflit avec l'homme)

Comment veulent-ils tuer l'homme ? (en fabriquant un poison)

Qu'est-ce que disent ou pourraient dire les personnages ?

Que se passet-il ensuite ?

Que font le sanglier et le singe ?

- Les différents groupes présentent leur mise en scène.

- Après les présentations, l'enseignant relit le texte jusqu'à la résolution « déversé sur les feuilles et sur le sol ».

Activité 5.2 : Mise en mémoire et mémorisation du vocabulaire

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*en plénière, puis sous différentes formes lors des entraînements (jeux de révision)*
Objectifs d'apprentissage	*illustrer / mimer des mots et expressions nécessaires pour raconter l'histoire* *mettre en mémoire du vocabulaire vérifier la mise en mémoire du vocabulaire*
Matériel nécessaire	*cartes de vocabulaire avec des dessins des mots/expressions à découvrir au recto, et le mot en français au verso*
Temps estimé	

L'enseignant annonce que qu'ils vont poursuivre l'apprentissage de nouveaux mots/expressions pour raconter l'histoire en français.

Mots/expressions à apprendre :

- sucer
- déversé sur le sol et les feuilles
- les morsures des reptiles
- détruire les champs
- en compensation de la vie sauvée

Mobiliser la démarche de mise en mémoire du vocabulaire présentée dans l'atelier 1, activité 2.

Exemples de pictogrammes :

 Sucer	 déversé sur les feuilles et le sol	 la morsure des reptiles
 des insectes	 détruire les champs	 en compensation de la vie qu'ils ont sauvée

Activité 5.3 : Émission d'hypothèses sur la fin de l'histoire

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- travail individuel, suivi d'une mise en commun (écriture émergente)* *- en plénière (dictée à l'enseignant)*
Objectifs d'apprentissage	*émettre des hypothèses sur la fin de l'histoire* *illustrer et produire un commentaire écrit sur la fin de l'histoire*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

- Inciter les élèves à émettre des hypothèses sur la fin de l'histoire. Par exemple :

> *A cause de la dispute entre le singe et le sanglier, la jarre s'est brisée et le poison s'est déversé sur le sol.*
> *Selon vous, qu'est-ce qui va se passer ensuite ?*

- Demander aux élèves d'illustrer la fin possible de l'histoire et d'accompagner leur dessin par un commentaire écrit en mooré.

- Les élèves sont invités à présenter leur dessin et à lire leur commentaire.

- Une fois que le consensus est établi, pratiquer une dictée à l'enseignant pour confirmer cette hypothèse avec la fin de l'histoire.

Activité 5.4 : Découverte des illustrations de la fin de l'histoire

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- travail individuel (dessin), suivi d'une mise en commun* *- en plénière (comparaison entre dessins et texte et images)*
Objectifs d'apprentissage	*se faire une image mentale de la résolution et fin de l'histoire* *illustrer la résolution et la fin de l'histoire* *découvrir les illustrations correspondant à la résolution et à la fin de l'histoire* *émettre des hypothèses sur le texte à partir des illustrations*
Matériel nécessaire	*ardoises, craies* *images sans textes*
Temps estimé	

Dessins

- Revenir sur les dessins produits par les élèves (principales hypothèses envisagées par les élèves).

Présentation des dessins

- Demander aux élèves de présenter leurs illustrations en français, en décrivant et en commentant leur dessin. En cas de difficultés, l'enseignant reformule, en français, ce que l'élève tente de dire.

Comparaison entre les dessins d'élèves et les images du livre

Des comparaisons entre les dessins des élèves et les dernières images du livre sont réalisées.

L'enseignant demande ensuite aux élèves de décrire en français les images du livre. En cas de difficulté, il reformule en français ce que l'élève tente de dire.

Imaginer le contenu du texte

Inviter les élèves à mettre en relation les illustrations avec le texte qu'ils s'attendent à trouver dans les dernières pages.

Activité 5.5 : Découverte de la fin du conte

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en plénière (jeu de lecture pour découvrir le texte, lecture et reformulation par l'enseignant)* *- en sous-groupes (ateliers de jeux de lecture)*
Objectifs d'apprentissage	*découvrir le texte par les jeux de lecture* *découvrir le texte (situation finale) par la lecture de l'enseignant* *écouter la reformulation orale du texte faite par l'enseignant*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

- Ecrire au tableau en LN* et en français le nouvel extrait découvert. Présentez les extraits de la manière suivante :

Yaa wiis a wãn bal n pa be n yõdg n lelem zẽnem sẽn daag tʊsã vãad la tẽn-gãongã zugã. Yaa wakat-kãng tɛk la wag-keãens rũmb lebg zẽnem n mi n tõe n kʊ ninsaala . Wã n so tɪ reoog ne wãamb sã n tɪ yã ninsaal pʊʊgo, b sãamd-a lame sẽn na yɪl n dol a yõorã b sẽn fãagã.	Seuls quelques serpents sucent le poison déversé sur les feuilles et sur le sol. C'est depuis ce jour que les morsures de ces reptiles sont parfois devenues mortelles pour l'homme. Quant au sanglier et au singe, ils détruisent les champs de l'homme en compensation de la vie qu'ils ont sauvée.

Individuellement, inviter les élèves à lire en silence les extraits écrits au tableau.

- Poser un certain nombre de questions, par exemple :

Qui peut venir lire au tableau le texte en français ?
Par rapport à vos propositions, y a-t-il des mots en LN que vous aviez devinés ? Lesquels ?*
Qui peut venir pointer le mot « serpents » au tableau ? Et sa correspondance en LN ?
Qui va venir pointer le mot « singe » au tableau ? Et sa correspondance en français ?
Combien de fois apparait le mot « homme » ? Qui peut venir le souligner ?
…

- Lire le conte en entier, jusqu'à la fin.

- Reformuler avec d'autres mots la situation finale.

- Proposer d'autres jeux de lecture (par exemple, le texte reformulé) :

Par exemple :

Seuls quelques serpents sucent le poison déversé sur les feuilles et sur le sol.	Variante 1 Les serpents et les insectes sucent le poison qui est sur le sol. Variante 2 Le poison s'est renversé par terre. Quelques serpents le sucent.

<u>Activité 5.6 : Reformulation par un élève de la situation initiale jusqu'à la fin du texte en français</u>

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*reformuler individuellement l'épisode découvert*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

- Un(e) élève est invité à reformuler l'histoire à l'oral :

Consigne : Qui peut reprendre l'histoire avec ses propres mots ?

Une fois que l'élève a terminé de reformuler, l'enseignant invite ses camarades à compléter et/ou proposer une nouvelle reformulation.

Si les élèves éprouvent des difficultés, il pose des questions pour les aider, par exemple :

Quelle est la situation au début de l'histoire ?
Quel est le projet initial ?
Que font les animaux ?
Que disent-ils ?
Quel est le plan du singe et du sanglier ?
Qu'arrive-t-il à la jarre ?
Que se passe-t-il finalement ?

Activité 5.7 : Compréhension de l'histoire

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- travail individuel suivi d'une correction collective (sous-activité1)* *- travail individuel, puis l'enseignant se sert de ces productions pour proposer un nouvel exercice individuel (comme lors de la sous-activité1)*
Objectifs d'apprentissage	*identifier des informations présentes dans un texte* *produire des affirmations en lien avec une histoire*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Sous-activité 1

L'enseignant prend quelques images sans texte. Il formule en français des phrases en relation avec chacune d'entre elles (les images choisies). Les élèves doivent signaler si la phrase correspond à l'image ou non, par l'emploi des expressions « VRAI » ou « FAUX ».

En cas d'incompréhension de certains mots de la part des élèves, l'enseignant peut mimer certaines actions et/ou inviter un élève à le faire (plutôt que de traduire directement en mooré les mots incompris).

	Les deux animaux décident de faire un poison.	
	Le singe propose d'empêcher la préparation du poison.	
	Le singe et le sanglier ne veulent pas tuer l'homme.	
	Le singe saute sur la biche.	
	Le sanglier saute dans la jarre.	
	Le singe est attaqué par le sanglier.	
	Les animaux vont mordre le singe.	
	Les animaux crient sur le singe.	
	Les animaux s'en vont.	

Sous-activité 2

Production écrite en mooré et français

De la même manière que lors de l'activité précédente menée en français, l'enseignant invite les élèves, en sous-groupes, à produire des phrases écrites en LN*, correspondant précisément au conte, ou au contraire erronées par rapport au conte. Ces phrases seront ensuite lues devant les autres élèves. Ceux-ci diront, à leur tour, si c'est vrai ou faux.

Ces activités VRAI/FAUX en français et en LN* peuvent être reconduites lors de séances suivantes, avec de nouvelles images et phrases.

Activité 5.8 : Segmentation entre les mots (exercice indiqué pour les premiers ateliers (atelier 1 ou 2 ?)

Type d'activité	Orthographe Grammaire Conjugaison Vocabulaire
Forme(s) de travail	*- en plénière, mais possibilité de travailler avec des sous-groupes simultanés (chaque groupe travaille sur des phrases différentes)*
Objectifs d'apprentissage	*distinguer la chaine continue de l'oral de la chaîne discontinue de l'écrit* *apprendre à segmenter une phrase en mots*
Matériel nécessaire	*(si nécessaire, texte de référence écrit au tableau ou sur une affiche).*

Temps estimé

Écrire différentes phrases extraites ou adaptées du conte au tableau noir :

Commentlesserpentsontacquisleurvenin?

Lesanimauxsauvagessemettentd'accordpourfabriquerunpoison.

Encolère,lesgrandsanimauxs'envont.

En cas de nécessité, l'enseignant reprendra l'exercice avec des énonces en moore (inspirés ou pris du conte).

- inviter les élèves à identifier, dans les phrases non segmentées, à quels endroits il faudrait placer des espaces. Faites passer les élèves au tableau afin de signaler les emplacements des espaces :

Comment / les / serpents / ont / acquis / leur / venin / ?

Les/animaux/sauvages/se/mettent/d'accord/pour/fabriquer/un/poison.

En/colère,/les/grands/animaux/s'en/vont.

Récrire ensuite correctement le titre en dessous. Marquer systématiquement les espaces graphiques avec les mouvements corporels (par exemple, en plaçant deux doigts après l'écriture d'un mot pour signaler l'espace).

Synthèse possible :

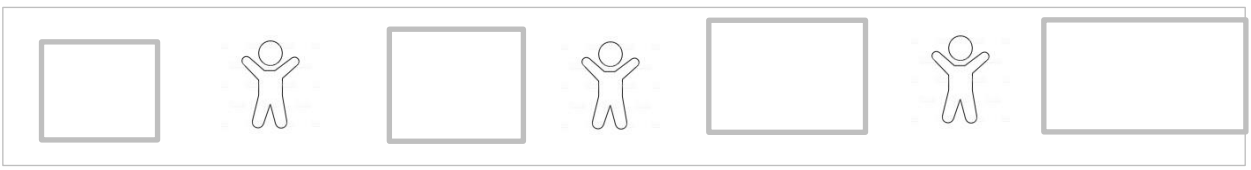
Lorsqu'un énoncé contient plusieurs mots, chaque mot est séparé par un espace.

Écrire l'expression suivante sur 4 ardoises différentes et les mélanger.

Distribuer les ardoises à un groupe d'élèves et les inviter à réorganiser les ardoises selon l'ordre correct (l'enseignant peut répéter l'opération sur plusieurs lots de 4 ardoises, afin de faire travailler davantage les élèves en même temps).

Afin d'insister sur la nécessité de segmenter les mots, demander à des élèves disposant d'une ardoise sur laquelle rien n'est écrit de venir se positionner aux endroits où un espace entre les mots est nécessaire, comme sur l'image 3 :

Image 3 : Se positionner à l'emplacement des espaces entre les mots.



Demander ensuite aux élèves de recopier la phrase sur leur ardoise en faisant attention à laisser un espace visible entre les mots. L'enseignant s'assure que chaque élève a correctement recopié les mots. Si ce n'est pas le cas, il fait reprendre collectivement les stratégies pouvant être utilisées par les élèves pour recopier correctement, par exemple :

- lire attentivement le mot, puis épeler dans la tête (silencieusement) les lettres qui le composent ;
- compter le nombre de lettres ;
- observer la forme du mot (avec des lettres plus grandes ou plus petites que les autres).

Il se peut que la tâche soit tout de même trop difficile. Dans ce cas, l'enseignant pourra écrire plusieurs fois ces mots au tableau, avec une écriture assez grande, et inviter les élèves ayant le plus de difficultés à venir repasser les traits au tableau

Activité 5.9 : Lexique bilingue

Type d'activité	Orthographe Grammaire Conjugaison Vocabulaire
Forme(s) de travail	*- en collectif (copie différée guidée)* *- individuel ou sous-groupes pour la mémorisation de l'orthographe des mots*
Objectifs d'apprentissage	*poursuivre la production d'un lexique provisoire (collectif dans l'environnement lettré et individuel, dans le cahier)* *apprendre l'orthographe des mots*
Matériel nécessaire	*tableau ou affiches, cahiers de l'élève*
Temps estimé	

- Enrichir le lexique avec les mots découverts dans ce nouvel extrait :

Moore (colonne à compléter)	français	Pictogrammes / dessins
n lelme	sucer	
rũmã (n rũmi)/keebã	les morsures	
n raag tẽnga la tɩ-vãada zugu	déversé sur le sol et les feuilles	
N sãam pʊtã/koodã	détruire les champs	
Dolbo	en compensation de la vie sauvée	

- Proposer des espaces d'entraînement pour apprendre à copier et à mémoriser l'orthographe de ces mots

Atelier 6
Prolongements

Activité 6.1 : Compléter l'histoire à l'aide du texte de référence

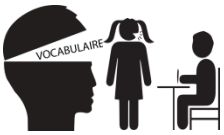
Type d'activité	
Formes de travail	*- travail individuel suivi d'une mise en commun*
Objectifs d'apprentissage	*produire un passage complémentaire à insérer dans l'histoire, à l'aide de la dictée à l'enseignant*
Matériel nécessaire	*le conte en entier écrit au tableau (ou sur une affiche)*
Temps estimé	

- Demander aux élèves d'imaginer ce qui a pu se passer avant le début du conte, c'est-à-dire sur l'origine du conflit entre les animaux et les humains.

- Demander aux élèves d'illustrer cette situation. Puis leur demander d'accompagner leur dessin d'un commentaire écrit en précisant qu'ils peuvent s'aider des mots du texte présent dans l'environnement lettré (cf. le texte de référence) et/ou de leur lexique bilingue pour s'aider.

- Inviter les élèves à faire une mise en commun de leurs propositions.

Activité 6.2 : Apprendre à raconter l'histoire

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en plénière ou selon les variantes choisies pour réviser le vocabulaire* *- individuel puis en sous-groupes (s'entraîner à raconter l'histoire)*
Objectifs d'apprentissage	*apprendre à raconter l'histoire à l'aide d'images*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

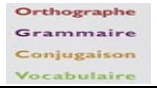
- Demander aux élèves d'énumérer les mots et expressions essentiels qui permettent de raconter l'histoire « Comment les serpents ont acquis leur venin ? ».

- Proposer l'ensemble des pictogrammes déjà mémorisés (cf. Annexe 2).

- Inviter les élèves à raconter en L1 ou en L2, en s'appuyant sur les images mises à disposition, le conte avec leurs propres mots, c'est-à-dire sans répéter

nécessairement les mêmes mots et expressions que le texte de l'album. Les élèves peuvent s'entraîner individuellement, puis présenter en sous-groupes leur version. Une fois qu'ils se sentent prêts à présenter en plénière, les volontaires peuvent en faire l'essai.

Activité 6.3 : Dictées de mots et expressions

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- individuel et en plénière*
Objectifs d'apprentissage	*apprendre à écrire des mots sous dictée de manière collaborative* *réviser la mémorisation correcte de l'orthographe des mots et expressions*
Matériel nécessaire	*ardoises, craies*
Temps estimé	

Dictée des mots et expressions sans fautes en L1 et/ou en L2

Dicter aux élèves les mots ci-dessous et leur demander de les écrire sur leurs ardoises (mots mono ou bi-syllabiques de préférence) :

les serpents - crier - une grande jarre –un poison mortel–les morsures

wiisã, n kelme, ko-yũ-bedre, zẽnem toaaga, keebã/rũmbã, ninsaala, bõn-yalenga, n dole, n dũmi,…

Une fois le premier mot dicté, l'enseignant relève toutes les formes orthographiques produites par les élèves. Il présente au tableau toutes ces variations proposées par les élèves. Par exemple :

1er mot / expression	2ème mot / expression	3ème mot / expression	4ème mot / expression	5ème mot / expression

Avec les élèves, réaliser une analyse du mot : l'enseignant écrit les mots corrects au tableau et pose des questions : Quels sont les sons que l'on entend ? Comment s'écrivent ces sons ? Avec quelle(s) lettre(s) ? Cette analyse permet à la fois d'instaurer des particularités orthographiques de chaque mot, et d'instituer une démarche d'analyse grammaticale.

Ensuite, l’enseignant précise aux élèves qu’il va leur dicter le mot à nouveau et leur demandede dire quelles stratégies peuvent être utilisées pour mémoriser la bonne orthographe du mot. Par exemple :

repérer le nombre de mots et de lettres attendues
épeler le nom des lettres attendues dans l’ordre correct
repérer la forme générale du mot (seule la deuxième lettre « descend »)
rappeler les particularités des digraphes (des sons qui se transcrivent avec deux lettres)

Ensuite, l’enseignant masque l’orthographe du tableau et invite les élèves à récrire sous dictée les mots.

PHASE3
PRODUCTION FINALE, ÉVALUATION / RÉALISATION DU PROJET

Mise en scène du conte en français et en moore

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en sous-groupes (mise en scène)* *- travail individuel (raconter et/ou lire le conte)*
Objectifs d'apprentissage	*mettre en scène (en duo ou trio) le conte dans un événement publicraconter/lire individuellement l'histoire lors d'un événement public (dans une autre classe, dans une réunion communautaire, en famille)*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Organiser les élèves en sous-groupes (minimum 3, maximum 6). Chaque groupe se répartit les rôles de la biche, du sanglier et du singe et des autres animaux.

Les enfants s'entraînent dans la mise en scène du conte.

Celui-ci pourra être joué sous le mode bilingue : les propos de certains personnages (la biche, le singe) pourront être dits en moore, tandis que les propos des autres (le sanglier) seront dits en français. Une autre possibilité est qu'un groupe d'élèves joue l'histoire en L1, et un autre la joue en L2.

Aider les élèves à finaliser des masques, des déguisements à base de matériaux locaux (cartons, tissus, feuilles, pailles, branchages, etc.) et à recueillir les accessoires utiles à la mise en scène (une jarre déjà abîmée par exemple) ; les plages horaires destinées au dessin et aux travaux manuels seront mises à profit pour la confection des accessoires.

Un spectacle peut être organisé à l'intention des élèves des autres classes.

Création d'un mini-livre

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*individuel*
Objectifs d'apprentissage	*produire un mini-livre* *illustrer l'histoire* *produire à l'aide du texte de référence sa propre version du conte*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Sur la base de la séquence, des dictionnaires bilingues et des textes de référence élaborés ou copiés tout au long de la séquence, inviter les élèves à produire un mini-livre qui leur servira de base pour pouvoir lire/raconter l'histoire à d'autres classes et/ou lors d'un événement communautaire.

Lecture en réseau

Type d'activité	
Forme(s) de travail	*- en fonction des démarches retenues*
Objectifs d'apprentissage	*découvrir d'autres contes du Pourquoi et du comment* *découvrir des ressemblances et différences entre ces contes*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

Le conte *Comment les serpents ont acquis leur venin ?* est un conte étiologique, ou plus communément un conte des origines, c'est-à-dire les contes du pourquoi et du comment. Ces contes ont pour fonction première d'expliquer, en ayant recours à un évènement situé dans un passé mythique, l'existence et les caractéristiques actuelles du monde animal ou végétal : couleur, cri, mode de vie, goûts, etc.

Leur déroulement est toujours le même : il fut un temps où les choses ou les animaux n'étaient pas comme aujourd'hui. A un moment donné, l'un de ces objets ou animaux a eu un comportement qui lui a permis d'acquérir une qualité que ses descendants possèdent encore de nos jours. Par ce biais, ces contes permettent également d'expliquer les différences entre les objets du monde ou les êtres vivants.

Lecture des contes **«Comment le serpent acquit ses dents venimeuses (version amérindienne traduite en moore)» et « le serpent et la grenouille ».**

Proposer aux élèves la lecture d'un nouveau conte (voir sous-activités 1 et 2).
Pour ce faire, divers dispositifs sont envisageables, en fonction de l'autonomie développée par les élèves :

- jeux de lecture (cf. Atelier 3, activité 7) ;
- lecture individuelle puis lecture à haute voix selon le dispositif « En marchant » (un élève se lève et lit à haute voix le début du texte - une phrase, deux phrases par exemple - en se déplaçant. Il se dirige vers un-e camarade et arrête sa lecture en s'arrêtant à ses côtés. Ce dernier se lève et enchaîne la lecture de la même manière. Peu à peu, chaque élève est amené à lire et le texte est oralisé dans son ensemble. Chaque élève peut ainsi déterminer la quantité de texte qu'il souhaite lire en fonction de la distance de son déplacement. Veiller cependant à ne pas laisser les lecteurs les plus à l'aise accaparer la lecture !) ;

- lecture avec questions préalables (voir démarche en annexe 3)
- lecture collaborative (voir démarche en annexe 4) ;

Sous-activité 1 (le niveau de langue des textes est-il adapté aux élèves de niveau CP2 ? faut-il insérer au moins un texte en L1 ?)

- Découvrir selon la démarche de la lecture avec questions préalables (cf. annexe 3). Exemples de questions :

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
Comment s'appelle le serpent ?	Qui mort Kasur sur le dos ?	Pourquoi les animaux se moquent-ils du serpent ?	Comment sont les dents qui poussent dans la bouche de Kasur ?
Comment est la maison de Cipas ?	Pourquoi Kasur pense-t-il que Cipas peut l'aider ?	Pourquoi la mort du lapin fait-elle peur aux animaux ?	Qui est Cipas ?
a) Comment la grenouille a-t-elle découvert que Cipas a aidé Kasur ? b) Selon vous, d'où viennent **les tremblements de terre** (ou autre phénomène naturel contextualisé)?	a) Que pensez-vous du fait que les animaux veulent tuer Cipas ? b) Connaissez-vous des formules magiques de protection ? Contre quoi peuvent-elles agir par exemple ?	a) Pourquoi Cipas, le Tout-Puissant, devrait-il avoir peur des animaux qui veulent le tuer ? b) Selon vous, d'où viennent **les volcans ?**	a) Quel pourrait être l'animal qui propose de tuer Cipas ? b) Connaissez-vous des formules magiques de protection ? Contre quoi peuvent-elles agir par exemple ?

Comment le serpent a acquis ses dents venimeuses (ce texte devait-il être traduit ?)

Ceci est arrivé peu de temps après que le Tout-Puissant Cipas eut créé les animaux, leur donnant tout ce qu'il leur fallait dans la vie : à l'aigle, ses ailes puissantes; au cerf, ses pattes agiles; à l'ours, sa force extraordinaire.

Seul Kasur, le serpent, est resté sans défense. Tout ce qu'il peut faire, c'est attraper des insectes. Mais même eux se moquent de lui, car il n'a pas de dents.

Le lapin, lui aussi, embête le serpent de différentes manières : il l'enterre dans le sable durant son sommeil ou le jette à la rivière.
C'est un miracle que Kasur survive à tous ces problèmes.
Très patient, il sait que seul le grand Cipas peut l'aider.

C'est pourquoi, un soir, alors que tous les animaux dorment, il rampe jusqu'à la maison du Créateur. Il voyage toute la nuit et, au matin, il arrive devant la grande

caverne.
Au centre brûle un feu sacré. Cipas est assis près du feu. Il regarde le serpent.
- Pourquoi viens-tu me voir ? demande-t-il.
- Je suis très malheureux, explique le serpent. Je suis incapable de me défendre quand les autres m'attaquent. Je n'ai pas la force pour les combattre, ni la rapidité pour fuir. Vous seul pouvez m'aider. Sinon, je vais surement mourir.
- Je vais t'aider, dit le Créateur. Approche-toi…
Kasur rampe jusqu'au feu.
Alors Cipas se lève, dit quelques paroles magiques et prend quelques tisons qu'il enveloppe avec des rayons de soleil.
- Ouvre la bouche, commande-t-il au serpent.
Au même moment, Kasur sent des dents pointues comme des aiguilles lui pousser dans la bouche.
-Maintenant, tu as une arme vraiment terrible. Tu as des dents empoisonnées. Tous ceux que tu mordras mourront.
Cipas raccompagne Kasur à l'entrée de la caverne, puis retourne s'asseoir près du feu.
Le serpent rampe lentement sur le chemin du retour, sans peur.
En route, il rencontre le lapin.
- Voyez qui se promène par ici ! crie le lapin. Mon vieil ami Kasur ! Et où vas-tu comme ça ?
- Je rentre chez moi, répond le serpent, en essayant d'éviter le lapin.
- Tu ne veux pas jouer avec moi ?
Soudain, le lapin saute et mord le dos du serpent.
- Laisse-moi tranquille ou tu vas le regretter !, avertit le serpent.
Le lapin rit et dit :
- Ha, ha ! Tu penses que j'ai peur de toi ?
Sans avertissement, le serpent mord le lapin qui meurt sur le coup.
Kasur continue son chemin.

Dans le monde des animaux, la mort du lapin sème la panique.
Chacun commence à respecter Kasur, tout en se demandant ce qui lui était arrivé.
- Moi, je sais, dit la grenouille. C'est Cipas en personne !

Après un long silence, un animal s'écria :
- Allons tuer Cipas !
- D'accord ! Allons tuer Cipas !, crient les autres animaux. Et ils vont vers la caverne de Cipas.

Kasur ne perd pas de temps, parce qu'il connait mieux la route que tout le monde. Il arrive avant eux à la caverne et avertit Cipas.
- Nous devons fuir tout de suite, décide Cipas. Il y a un passage souterrain ; là, je serai en sécurité…
Déjà on entend arriver les animaux devant l'entrée de la grotte.
- Vite, Kasur ! Prends-moi sur ton dos, et rampe à toute vitesse !
Cipas lève la main et prononce une formule magique. Un trou profond s'ouvre devant eux. Dès qu'ils y entrent, la terre se referme sur leur tête sans laisser de

trace.

Les autres animaux entrent dans la caverne et commencent à fouiller partout. Le Créateur a disparu. Ils rentrent chez eux.

Et voilà comment Cipas a été forcé de se retirer sous la terre. Par la suite, il a renvoyé Kasur sur terre, mais, lui, est resté là.
Quand il bâille, les volcans lancent de la fumée, leurs cratères crachent des cendres et la lave descend dans les vallées. Quand il bouge, cela provoque des tremblements de terre : les rochers éclatent, les montagnes glissent, les rivières sortent de leur lit et inondent tout, tandis qu'hommes et bêtes tremblent de peur.

Conte tiré de Légendes et contes des Indiens d'Amérique
Vladimir Hulpach, Gründ, Paris, 1966

La version en moore:

Waaf paama yẽn-zẽnem wãn to-to?

Yaa pãng soab a Sɩpas sẽn wa n naan rũmsã, n kõ-b bũmb ning fãa sẽn segd ne-b b vɩumã yĩngã: panandtugr a pɩg-pãensã, yãk a kar- tʊʊlsã, bõnyẽeg a pãn-vũudgã-Rẽ loogr poor bilf bal la yel-kãngã wa yã
Waaf bala a yeyn n pa n ka paam koglg-meng teoog ye. Yẽ sẽn tõe bala, yaa bõn-yalens yõgbo. La ba ne rẽ, bãmb yaand-a la a sẽn ka yẽnã.
Soaamba, yẽ me tara la wẽnem buud toor-toor maanego: a sã n wa gõe, a busd-a –la bĩisrẽ, wall a lob-a kʊɩlgã koomẽ.
Waaf sẽn tõog n põs ne yel-kãensã wã, sɩd yaa yel-bãnd meng-menga.

A Yõka a-menga, n miẽ tɩ yaa pãng soab-a Sɩpaas bal a yeyn n tõe n sõng-a.
Yaa rẽ, tɩ zaabrã yeyn,rũmsã fãa sẽn n wa n gõe, t'a vũnum n na n kẽng a naandã zakẽ. A kẽna yʊngã tõre, tɩ yibeoogo, ta be zak kasẽngã nõor taabo.
A Kẽna yʊnga tõre, la zĩ-yẽre, a taa gõngõg-kẽngã noore; sʊka, bug-kilimdim n wita. A Sɩpas zĩi bugmã taoore la a gesa waafa:
-Bõe yĩng la f wat m kaagre? A sẽ soke;

La waafã wilgame:
- M nimbãanega waooga. Mam taabã sã n namsd-ma, n ka tõog n fãagd n meng ye, m ka pãng n zabd ne-ba, nao-tʊʊlem kae n wudgdẽ ye yãmb bal y yeyn tãa n toe n sõng-ma. Pa rẽ sɪd-sɪda n na kiime
Naandã yeel-a:
M na n song- fo! Kolg- ma !
Tɪ waaf yãnem n ta bugma
Rẽ la sɪpas yik yã, n gom gom-soalem bilfu, n dɪk ra-tẽy a wãn n tãooneg-b ne wĩnto kãna.
A tĩnga waafo,
-Yaa f noorã !
La wakat-kãng bala waaf mikame tɪ yẽn-sɪlems wa sũpĩim-dãmba n wit a noorã pʊga
- Masã tɛka, f paama zab- te-bɛɛga meng- menga.F paama yẽn-zẽnem.Fo sẽn dũm b rãm fãa kiidame.
A Sɪpas yãaga waaf n yi sɪmandẽ wã la a lebg n kẽ n zĩ a bugum sɛɛgẽ.Waaf lebgame n dɪk a sor n vuugdẽ tɪ rabeem kaeẽ ye sor zugu, a sega soaamb , tɪ soaamb be a kasgẽ :
Ges-y wã me sẽn wa yilimd ka ! Waafo, fo yaa n mam nin-kʊdre !Yɛ la f rabd woto yẽ ?
M kuiisame, la waaf leokre, la a baood n na n gil-a n looge
Fo pa rat n dem ne-ma ?
La vugr bala soaamb yɪka tʊp n be waaf poor rũmbẽ;
-Bas-m pak tɪ pa rẽ f maanẽ f bãngẽ! Waaf sẽn keooge
La soaamb laa me, n yeel-a:
Ha,ha! Fo tẽedame tɪ-m yaeesd-f lame la?
La ne a bãnge tɪ waaf bee soaamb rũmbẽ, t'a be kũumẽ
waaf kell n dɪk a sore.
We-rũmsã soolemẽ, soaamb kũumã kẽesa pelen yɪka.
Nedkam sɪnga waaf waoogre, la a bʊgsd a sẽn lebg a soabã.

Mam, mam mii sẽn yala,Loang sẽn leokre.Yaa a Sɩpas meng a tore!
Sẽn yɩ bilfu la rũng a ye sẽn be leokrẽ:
-Wa-y tɩ d tɩ kʊ a Sɩpas!
-N-ye! D tɩ kʊ a Sɩpas! We -rũmsã fãa sẽn kelemdre; La b kaoogame n teesd a Sɩpas zakẽ wã.
Waaf sẽn n mi sorã n yɩɩdã a ka bao n tadg ye; A reng-b la zakẽ wã, n be a Sɩpas keoogrẽ
A Sɩpas kõe a meng yam n yetẽ:
Wa-y tɩ d zoe tʊʊlle! Bok sor n tuk pʊgẽ ka;Pʊgẽ be bũmb kõ n mãanẽm ye.
Rẽ tɩ b ra zoe n wʊmda we-rũmsã rãamd gõnegõkã noor.
-Tʊʊlle wʼaafo! Rũng-ma la f salg tʊʊll- tʊʊlle!
A Sɩpas zẽka a nug yĩngri n gom gom-solemde. Bog-kẽng n be pakr bãmb taoore.
B sẽn n kẽ,la tãndã sẽn n wẽneg n lebg n munumd yĩngrã tɩ pa le ne zĩig ye
We rũms a taabã kẽe gõnegõkã pʊg n sɩng gẽesg zĩig fãa.
Naandã menma ne tɩ b pa mi a sẽn kẽe ye. B lɛɛgame n kuli.
Rẽnd yɩɩ woto t'a Sɩpas kong n na sud tẽng tẽngre; Rẽ poore a lebsa waaf tẽng zugu, la yẽ yẽ, yẽ pa a be. A sã n waamse, tãensã bogd tãoonegda bug-zõose,la b tʊbsd bug-zẽend tɩ bɛg-kaeedgã sigd n yedgd ne londã; A sã n yẽrge, rẽ wata ne tẽn-miuungu: pĩisã pusdẽ, tãensã sirgdẽ kʊilsã koom fudgd n yit n buiid gilli, tɩ ninsaalbã ne rũmsã, bãmb rigd rabeem.

Sous-activité 2

- Mener la démarche de la lecture collaborative (cf. annexe 4) avec le texte ci-dessous, à découper en bandelettes.

La grenouille et le serpent
Un jour, un serpent et une grenouille se rencontrent.

- Où vas-tu ? demande la grenouille.
- Je vais tout droit, répond le serpent.
- Pourquoi changes-tu de peau de temps en temps ?
- Pour me faire beau !, grogne le serpent.
- Pourquoi ta langue s'allonge-t-elle comme une flèche ?
Comment fais-tu pour te déplacer sans pattes ?
Est-ce que tu n'es pas triste de faire peur à tout le monde ?
Le serpent trouve ces questions indiscrètes.
Il se tourne alors vers la grenouille en disant :
- Et toi, pourquoi tes yeux sortent-ils de ta tête ?
- Parce que je suis une grenouille de la plus belle espèce !
- Pourquoi as-tu la bouche si grande ouverte ?
- Parce que j'ai toujours des messages à transmettre !
- Que fais-tu de tes journées ? poursuit le serpent.
- Le soir, je chante.
A minuit, j'appelle : Qui va là ? Qui va là ?
Le matin, je crie : Qui êtes-vous ?
- Eh bien ! Je vais te faire voir qui je suis, dit le serpent.
Et en ouvrant la bouche, il avale la pauvre grenouille.
C'est depuis ce jour que les serpents poursuivent les grenouilles et les mangent.

Sous-activité 3

- Comparer les contes :

Quelles sont les ressemblances entre les deux contes ?
Quelles sont les différences entre les deux contes ?

	Comment les serpents ont acquis leur venin ?	Comment le serpent a acquis ses dents venimeuses ?	La grenouille et le serpent

Dans la situation de départ, - qui sont les personnages principaux ? - quelles sont leurs caractéristiques (physique, comportement, …) ? - où se trouvent-ils ? - quand l'histoire se déroule-t-elle ?	On ne sait pas quand et où se passe l'histoire. Le singe et le sanglier ne veulent pas que l'homme soit tué.	L'histoire se déroule au commencement du monde. Le lieu est inconnu. Tous les animaux ont leurs caractéristiques actuelles, sauf le serpent.	la grenouille et le serpent On ne sait pas quand et où se passe l'histoire. Pas d'informations sur les caractéristiques physiques.
Quelle complication rencontre le(s) personnage(s) ?	Ils élaborent un plan pour détruire le poison.	Le serpent est moqué / attaqué par tous les animaux.	La grenouille se montre indiscrète.
Quels événements et quels personnages rencontre(nt)-il(s) ?	Le sanglier et le singe brise la jarre qui contient le poison.	Cipas, le lapin.	Le serpent tend un piège à la grenouille.
Quelle est la situation finale ?	Seuls les serpents et quelques insectes sont dotés de venin. Les singes et le sangliers ravagent les champs de l'homme.	Le serpent a des dents venimeuses, Cipas s'est réfugié sous terre et provoque des catastrophes climatiques pour punir les animaux et les hommes.	Le serpent mange la grenouille.
Quel(s) changement(s) s'est-il (se sont-ils) produit(s) par rapport à la situation initiale ?			
Selon toi, qu'est-ce qui explique l'origine des caractéristiques des personnages principaux ?			
Quelle morale nous enseigne la fable ?			

Invention d'un conte

Type d'activité	
Objectifs d'apprentissage	*produire un conte du Pourquoi et du comment (individuellement, sous-groupes ou collectivement)*
Matériel nécessaire	
Temps estimé	

- Proposer des titres possibles et demandez aux élèves d'inventer un conte en donnant l'explication à un phénomène relatif à la faune ou flore locale.

Par exemple :

- Pourquoi la chèvre bêle toujours ?
- Pourquoi la poule reste-t-elle au village ?
- Pourquoi les oiseaux construisent leur nid dans les arbres ?
- Comment le lièvre a-t-il acquis sa réputation de plus rusé des animaux ?
- Pourquoi la girafe a un long cou ?
- Pourquoi la panthère a peur du bruit que fait le lézard dans les feuilles ?
- Pourquoi l'épervier attrape les poussins ?

- Proposer une grille pour accompagner les élèves dans la planification de leur production.

Exemple d'outil (une version de l'outil en L1 peut être utile):

Plan	Contenus	Production de l'élève
Titre	Titre qui pointe une caractéristique particulière d'une espèce	Pourquoi / comment ?
Introduction	1. Décor (où, quand ?)	Il y a bien longtemps, quand ….
	2. Personnages	
	3. Difficulté(s), problème(s) rencontré(s) => la situation initiale est le contraire de la caractéristique acquise en fin de conte.	
Explication du pourquoi / comment	Etape 1	
	Etape 2	
	Etape 3	
	Etape …	
Fin du conte	Expression utilisée pour marquer le changement	
	Nouvelle(s) caractéristique(s) acquise(s)	C'est depuis ce jour que…

- Pour favoriser diverses modalités d'évaluation (auto-évaluation, hétéro-évaluation ou évaluation par l'enseignant), une grille précisant les critères de validation attendue peut être élaborée avec les élèves.

Exemple de grille (version en L1):

Critères attendus	**Nombre de points**	**Auto-évaluation**	**Evaluation par un camarade**	**Evaluation par l'enseignant**
Le texte a un titre.	1			
Le titre est formulé sous forme de question.	1			
Le texte donne une réponse imaginaire à la question de départ. L'aventure arrive à un ou plusieurs animaux, mais concerne une caractéristique de toute l'espèce (par exemple, toutes les girafes ont un long cou).	1			
Le texte mobilise principalement la 3ème personne du singulier ou du pluriel (il/elle ; ils/elles)	1			
Dans la situation initiale, le texte précise où et quand se passe cette histoire. Elle présente également le ou les personnages principaux.	3			
Le personnage principal subit une transformation : situation initiale-transformation-situation finale.	2			
Mon texte a du sens. On comprend bien le déroulement de l'histoire.	2			
Mon texte propose des dialogues entre les personnages (au moins un).	1			
(La ponctuation des dialogues est respectée)	1			
Le texte mobilise au moins trois organisateurs textuels (Un jour, ensuite, tout à coup, finalement,	2			

c’est depuis ce jour…)				
Les phrases sont correctes (ordre des mots, ponctuation)	2			
L’orthographe des mots étudiés (mots-outils et mots du vocabulaire bilingue) est respectée.	2			
L’écriture et la présentation du texte sont soignées.	2			
Total				

ANNEXES

Annexe 1. Le conte

Wiisã paama b zẽnmã wãn-wãna ?

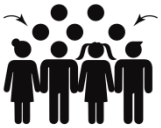
Comment les serpents ont acquis leur venin ?

Situation initiale	Hal pĩnd-pĩnda, zabr sẽn ka saab n da be we-rũmsã ne ninsaal sẽn yaa b bɛ-kasengã sʊka. Be n beẽ wã, we-rũmsã yam wa n yii zabrã, tɪ b yik raar a ye n zems taaba, n na n maan zẽnem n kʊ ninsaala. Un jour, fatigués d'être en conflit avec l'homme, les animaux sauvages se mettent d'accord pour préparer un poison pour le tuer.	
	« Wẽnd maag zẽnem-kãnga, rũng wall bõn-yaleng buud fãa sã n dũm ninsaala, ninsaal na n kiime», yãk sẽn kelem n yeele. «Si un animal ou un insecte touche l'homme avec ce poison, celui-ci mourra!», crie la biche.	
Complication	Reoog ne wãamb sẽn wʊm kiba-kãngã, b sũur pa noom ne tʊʊm-saagdgã ye, bala yaa ninsaal pʊʊgã biis n dʊlgd bãmba. Apprenant cette nouvelle, le sanglier et le singe ne se sont pas contents, parce qu'ils se nourrissent grâce aux produits cultivés par l'homme.	

	B zĩnd n dɩka no-gãnegr sẽn na n yɩl sãam we-rũmsã sɩf-wẽengã. Ils élaborent donc un plan pour faire échouer le projet.	
Action 1	Daarã raare, zẽnmã ninga rʋg-kẽeng pʋga, tɩ rũmsã fãa zĩ n gũbg rʋkã, n tẽed tɩ ninsaal na ya n ki tɩ b paam b menga. Le jour J, le poison est versé dans une grande jarre. Tous les animaux se réunissent autour, pleins d'espoir.	
Action 2	B sẽn zĩ n zĩẽ wã, reoog la wãamb wa n wẽneg n gẽenda taaba, n wa sɩng taab tʋya. Le sanglier et le singe se regardent un moment puis commencent à s'insulter.	
	Yellã wa n wɩngame, tɩ reoog yɩk n zomb wãamb n sɩng-a kudbu, tɩ b leeb taab n tɩ tus rʋkã n vik tɩ wã. Soudain, le sanglier se jette sur le singe pour le frapper. Dans l'action, la jarre se renverse et se casse.	
Action 3	Sẽn maan woto wã, we-rũm-bɛdã fãa yika ne sũ-puur n looge.	

	En colère, les grands animaux s'en vont.	
Résolution	Yaa wiis a wãn bal n pa be n yõdg n lelem zẽnem sẽn daag tʊsã vãad la tẽn-gãongã zugã. Seuls quelques serpents sucent le poison déversé sur les feuilles et sur le sol.	
Situation finale	Yaa wakat-kãng tɛk la wag-kãens rũmb lebg zẽnem n mi n tõe n kʊ ninsaala. C'est depuis ce jour que les morsures de ces reptiles sont parfois devenues mortelles pour l'homme.	
	Wã n so tɩ reoog ne wãamb sã n tɩ yã ninsaal pʊʊgo, b sãamd-a lame sẽn na yɩl n dol a yõorã b sẽn fãagã. Quant au sanglier et au singe, ils détruisent les champs de l'homme en compensation de la vie qu'ils ont sauvée.	

Annexe 2. Les Pictogrammes

Annexe 3. Démarche de la lecture avec questions préalables

Etape 1

Avant la découverte du texte par les élèves, l'enseignant élabore une série de 3 questions de niveaux différents :

Série A	Série B	Série C	Série …
Questions de niveau 1			
Questions de niveau 2			
Questions de niveau 3			

Principes d'élaboration des questions :

- La première question de chaque groupe est une question réputée « facile » : la réponse est univoque, écrite explicitement dans le texte. Elle est destinée à permettre à chaque lecteur de réussir facilement et individuellement dès qu'il a lu le texte. Elle permet au sous-groupe de se constituer dans un accord commun basé sur la réussite de chacun. La simplicité de la tâche favorise l'implication des lecteurs dans le texte, qu'ils soient mauvais lecteurs ou peu motivés.
- La deuxième question est un peu plus complexe, car la réponse est implicite : la réponse n'est pas écrite telle quelle dans le texte, mais toutes les informations y sont. La réponse est dans le texte, mais il faut la démêler d'erreurs possibles de lecture, mettre ensemble des éléments dispersés dans le texte ou mobiliser des connaissances du monde (des liens de causes à effet par exemple) qui ne sont pas explicites, ou encore la réponse doit étonner par la nouveauté du point de vue, son originalité, sa rareté.
  Exemple : De quoi parle le texte ?
- La troisième question n'a pas de réponse univoque dans le texte. Elle fait appel à la culture des lecteurs, à leurs possibles partis-pris ou représentations. Elle est formulée de façon à déterminer l'implication du lecteur et l'apparition de conflits dans le grand groupe, elle favorise l'émission d'opinions des lecteurs et des analyses contradictoires. Elle peut relier l'actualité au propos du texte.
  Exemple : Quelle est la morale de cette histoire ? Donne un proverbe qui pourrait conclure cette histoire ? Que penses-tu du comportement de tel personnage ?

Étape 2

L'enseignant répartit ses élèves en différents groupes (A, B, C, …).

Étape 3

Chaque groupe reçoit la série de questions qui lui correspond, sans découvrir les questions des autres groupes. Chaque élève lit individuellement les questions de son groupe. Une fois que le plus lent lecteur du groupe signale qu'il a terminé sa lecture, les élèves du groupe s'assurent de la bonne compréhension des questions. Si nécessaire, l'enseignant peut lire les questions au sein de chaque groupe. Les questions doivent être fournies à chacun avant la distribution du texte.

Étape 4

L’enseignant affiche le texte. Lecture individuelle et/ou lecture à voix haute par l’enseignant (avec si les lecteurs sont débutants).

Étape 5

Une fois le texte lu individuellement par chacun (ou par l’enseignant si les lecteurs sont débutants), la discussion sur les réponses se fait en groupe. Il est interdit d’écrire les réponses. On tolèrera la prise de notes pour mémoire si une réponse requiert beaucoup d’éléments dont la liste serait difficile à retenir.

Étape 6

Lorsque chaque groupe a fini son travail, on organise une confrontation des réponses en un seul grand groupe. Souvent ce n’est qu’à ce moment-là que les participants s’aperçoivent que tous les groupes n’ont pas les mêmes questions. Pour chaque série, l’enseignant invite un élève du groupe à venir écrire les réponses convenues par son groupe. Chaque membre du grand groupe peut intervenir sur les réponses proposées par ceux qui ont déjà travaillé les questions dans leur petit groupe.

Posture de l’enseignant

L’animateur doit s’interdire d’intervenir sur le fond et sur la discussion. Son travail consiste à repérer les désaccords qui se manifestent, de les souligner, parfois de les reformuler, d’empêcher par ses interventions les nombreuses tentatives de consensus hâtifs. Il doit favoriser l’implication personnelle des présents, surtout à l’occasion des réponses à la dernière question.

Annexe 4. Démarche de la lecture collaborative

Dispositif pédagogique et matériel

- Groupe de 15 à 20 élèves autour de l'enseignant-e. (Moins si c'est possible, en fonction du texte à lire) ; en cas de groupes plus nombreux, possibilité de prévoir de mener le travail en parallèle avec un animateur complémentaire ou en formant des duos d'élèves
- Un texte découpé en extraits indépendants (un extrait par apprenant ou par duo).
- La longueur des extraits distribués peut varier en fonction des capacités des élèves (d'un groupe de mots à plusieurs phrases).
- Doubler certains extraits pour que chacun puisse vraiment travailler ou donner deux extraits à certains apprenants.

Déroulement et consignes

Annonce de l'intention :

> *« Nous allons apprendre ensemble à construire et à retenir la structure logique d'un document en nous servant de tous les indices possibles pour nous habituer à retenir un long texte. »*

Etape 1

- Les apprenants et l'enseignant-e s'installent en cercle pour favoriser l'écoute.
- Présentation de l'activité et consigne : « Nous allons découvrir un texte qui parle de…
- Chaque apprenant (ou duo) reçoit un ou deux extraits (L'enseignant peut prendre un extrait aussi).

Etape 2

Chaque apprenant lit mentalement sa partie du texte, avec comme consignes :

> *« Imaginez ce qui pourrait être écrit avant et après votre extrait. Vous devrez ensuite pouvoir lire votre extrait à voix haute » (ici, l'objectif est de favoriser le déchiffrage de la L1 ou de la L2, donc, il va être demandé de lire à haute voix, mais il pourrait aussi s'agir de favoriser l'expression orale et dans ce cas, la consigne pourrait être : « Vous devrez pouvoir dire ce qui est écrit dans votre bout de texte »). Il est conseillé de laisser un temps de préparation pour une lecture aisée. Les apprenants sont ainsi amenés à faire une lecture « expressive » pour être compris par tous.*

Etape 3: reconstitution du texte

Les apprenants essaient de reconstituer le texte ensemble. L'enseignant organise la prise de parole, mais ne confirme jamais les réponses. Ce sont les apprenants qui doivent s'assurer peu à peu de la logique de leur choix en apportant successivement les arguments nécessaires. Consignes : « Qui croit avoir le début du texte ?». Le début du texte peut parfois être trouvé grâce au titre. Mais on peut rendre l'activité plus complexe en supprimant le titre, ce qui conduit souvent à plusieurs propositions pour le début du texte. Il faut peu à peu se mettre d'accord.

Pour les extraits suivants, toutes les propositions sont bienvenues. Plusieurs apprenants proposent leur partie comme suite du texte. Chacun lit son bout. Le groupe discute et choisit (parfois provisoirement) en fonction de critères variés : logiques - typographiques - grammaticaux - ...

Ces essais et ces discussions permettent au groupe de s'approprier peu à peu les éléments du texte et de construire progressivement la chronologie ou la structure logique du texte.

Il arrive souvent que certaines parties soient reconstituées avant que le contenu du texte soit entièrement connu. La construction est rarement linéaire. C'est dans cette recherche en va-et-vient qu'a lieu la véritable formation intellectuelle.

De temps en temps, il est nécessaire de faire redire les éléments du texte déjà organisés, et parfois même, les autres éléments aussi.